TROTTEUSE CENTRALE
2.600 F
MOUVEMENT ÉBAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES
avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS
ou ENVOI CONTRE REMB. ou MANDAT A LA COMMDE
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 201
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART
avec cadran lumineux sup. 100 F
avec verre incassable sup. 45 F

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1214
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60

Samedi 26 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

LONDRES
à 1 h. 15 de vol de PARIS
par
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29

6e DERNIÈRE

Blocus renforcé à Berlin

PLUS DE RAVITAILLEMENT RUSSE POUR LES SECTEURS d'occupation de l'Ouest

L'Etat allemand de l'Est pourrait être proclamé aujourd'hui à Varsovie

LE CABINET BRITANNIQUE S'EST RÉUNI DEUX FOIS EN DOUZE HEURES

BERLIN, 25 juin (A.P., « France-soir »).

LES autorités soviétiques ont ordonné aujourd'hui la suspension des livraisons de produits alimentaires en provenance de leur zone et destinés aux secteurs de Berlin occupés par les puissances occidentales. Les secteurs occidentaux étant déjà coupés « pour une durée illimitée » de l'Allemagne occidentale par voie ferroviaire et routière, le blocus alimentaire de deux millions d'Allemands est quasi total.

Les avions alliés, qui maintiennent à eux seuls les relations avec l'ouest, pourront à peine suffire à ravitailler les troupes d'occupation alliées et ne pourront subvenir au ravitaillement de la population allemande que pour une courte durée.

Le blocus des secteurs occidentaux sera-t-il maintenu indéfiniment ? C'est ce que laisse entendre, ce matin, la presse communiste, qui cherche à créer la panique en faisant entrevoir la famine et le chômage pour les Allemands des secteurs anglo-franco-américains.

La *Taeglische Rundschau*, journal du gouvernement militaire soviétique, déclare qu'il est « difficile de prévoir » quand pourra être achevée la remise en état de la ligne de chemin de fer par laquelle les marchandises venant des zones occidentales étaient acheminées.

On sait que les autorités soviétiques avaient donné comme raison de l'arrêt des trains de ravitaillement en provenance de l'ouest, certaines « difficultés techniques ». La *Rundschau* écrit aujourd'hui que ces « difficultés » se sont révélées beaucoup plus importantes qu'elles n'avaient tout d'abord paru.

Cependant, les commandants américains et britanniques ont déjà déclaré que les stocks de vivres étaient suffisants pour un mois et qu'en tout cas, personne ne mourrait de faim.

EN 3e PAGE :
Leipzig serait la capitale de l'Etat allemand de l'Est

TÉLÉPHOTO DE BERLIN A France-soir

Dans le secteur américain de Berlin, un tank léger de l'armée patrouille dans les rues. On aperçoit des Berlinois faisant la queue devant une boucherie.

A l'Assemblée

P.-H. TEITGEN : « Pour sauver la S.N.E.C.M.A. il faut la réformer »

CE matin, l'Assemblée reprend la suite de la discussion du projet de réorganisation de la société aéronautique S.N.E.C.M.A., ex-Gnôme-et-Rhône.

C'est M. Teitgen, ministre des Forces armées, qui, à la tribune, continue son exposé commencé hier soir.

Après les violences oratoires de la veille, l'hémicycle paraît maintenant fort calme. M. Teitgen, parlant des constructions aéronautiques proprement dites, indique que les commandes ont dû être freinées à la suite de difficultés techniques et d'améliorations nécessaires. L'industrie aéronautique doit, en France comme dans les autres pays, se soumettre à la loi constante du progrès.

Les causes réelles de la situation étant ainsi connues, les remèdes proposés sont inscrits dans le projet de loi qui n'est pas un projet de liquidation. Il s'agit de sauver la S.N.E.C.M.A., de mettre en jeu les responsabilités éventuelles du déficit présent, et de réorganiser la direction de la Société.

— Il faudra évidemment réaliser des compressions de personnel, ajoute M. Teitgen.

Le ministre des Forces armées souligne la nécessité de mettre un terme à la politisation et au favoritisme politique qui indignent l'ensemble du personnel, lequel a le respect du travail et de la justice. Il signale que le comité d'entreprise de la S.N.E.C.M.A. a versé une subvention à un des comités de défense de l'industrie aéronautique, organisme du parti communiste.

Une controverse s'engage alors entre M. Tillon, d'une part, MM. Teitgen et Pleven de l'autre. On se traite de menteur et de calomniateur, mais si les mots sont vifs, on demeure physiquement pondéré.

Robert DANGER.

Sokolovsky et ses adjoints décorés de l'ordre de Lénine

LONDRES, 25 juin (U.P.). — L'Ordre de Lénine a été décerné au maréchal Sokolovsky, gouverneur militaire de la zone d'occupation soviétique en Allemagne, pour avoir « rempli avec succès les tâches qui lui étaient confiées par le gouvernement ».

Son adjoint, le général Dratvine, le commandant du secteur soviétique de Berlin, le général Kotikov, et huit autres personnalités se sont également vu accorder cette décoration par un décret du Soviet suprême, publié hier.

A Berlin, le *new look* se taille dans les vieux rideaux

BERLIN, 25 juin (dép. « France-soir »). — Les Berlinoises adorent le « new look » ; elles louent jusqu'à 300 francs par jour des journaux de modes pour contempler et copier les derniers modèles de Paris.

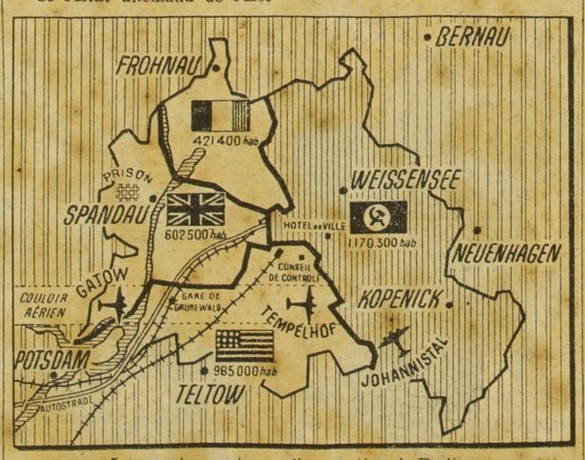
Mais le « new look » est à la portée de bien peu de femme dans l'Allemagne d'aujourd'hui. Un mètre de lainage coûtait 12.000 francs au marché noir avant la conversion du reichmark ; un mètre de soie 45.000 francs et même jusqu'à 120.000 fr. Or le salaire moyen, à Berlin, est de 7.000 francs par mois. Dans ces conditions, ce sont les vieux rideaux et les draps de lit qui font les frais du « new look ». Une formule que n'avait pas prévue Christian Dior.

Lucienne et le charcutier ont-ils supprimé le mari ?

DIJON, 25 juin (De notre corr. part. par téléph.). — Une violente discussion a éclaté, hier soir, à Pont-de-Roide, entre les époux Geuger — Stéphane, 73 ans, et Lucienne 37 ans — alors qu'ils avaient à leur table le charcutier du village, Jules Mounard, 32 ans.

Dans la nuit, Stéphane Geuger décédait. Le docteur ayant constaté une fracture de l'os temporal et de multiples traces de coups, le Parquet de Montbéliard s'est rendu sur les lieux.

Interrogés, la femme et le charcutier ont prétendu que le vieillard, ayant bu plus que de raison, était tombé contre le rebord de la cheminée.



Les quatre secteurs d'occupation à Berlin.

PUBLIVIT
Payez avec votre VIEUX POSTE
CAISSE
Tous les derniers modèles de la FOIRE DE PARIS
A CRÉDIT
LIVRAISON IMMÉDIATE SANS AUCUNE FORMALITÉ
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
TSF PALAIS DE LA T.S.F. TSF
Face Métro MENILMONTANT

Shampooing A L'HUILE D'OLIVE PALMOLIVE
Mousse PALMOLIVE
Rien n'égale l'huile d'olive pour la santé de la chevelure

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

Révélations de Gilberte SOLLACARO, ex-éducatrice en chef de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, éducatrice de la maison modèle de Bricourt

Recueillies par Henri DANJOU

La révolte de Fresnes a commencé par un réveil en musique

« Quand nous chanterons des chansons sentimentales, que la directrice prenne garde ! » m'avait prédit une punie du cachot

Avec la collaboration d'Henri Danjou, Mme Gilberte Sollacaro évoque le temps où elle fut éducatrice-chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes. Elle en arrive maintenant à la révolte de l'an dernier (1).

CE soir les cris des punies de cachot ne cessent de battre nos fenêtres comme des vagues. Il en est ainsi depuis la tombée de la nuit.

— Colibri, envoie des doux-doux à Catherine, des gros-gros à Joséphine ! Nous, ça va bien ! Et vous, ça va ? hurlent les possédées, en scandant chaque syllabe.

Elles enchaînent par d'autres cris rituels pour oublier l'appréhension qu'elles éprouvent toujours pendant « le chien et loup » du crépuscule :

— Nous, ça va bien ! On ne s'en fait pas ! On l'aura, la Dodoche ! On lui fera la croix des V... !

Je suis obligée de me gendarmer pour arrêter la reprise du chœur. En réalité, je suis très attristée. Je pense à Colibri, la moins antipathique, mais, hélas ! la plus indisciplinée de nos filles.

Je crois bien que c'est moi qui l'ai baptisée. Colibri, petite et blonde, aux cheveux dorés, aux yeux verts, mince et fine, ne paraît pas avoir plus de 15 ans et, pourtant, elle en a 20. Nous aimons ce petit clown. Nous l'appelons aussi « jolie poupée » et « petit page », car elle est tendre.

En voyant dans cette sombre prison cette fille gentiment désinvolte, inconséquente sans doute, mais pas méchante, on se dit qu'elle a dû commettre un très grand crime, car elle est emprisonnée depuis quatre ans parmi des voleuses, des empoisonneuses et des filles de la Gestapo. En réalité, Colibri est une orpheline de guerre qui a eu un beau-père trop entreprenant. A 16 ans, elle lui a préféré des débardeurs algériens de son quartier de la Villette, qui l'ont emmenée danser dans les derniers musettes du faubourg Saint-Denis.

Malheureuse Colibri ! La voici enfermée pour deux mois au moins et il se peut que notre directrice l'envoie dans une maison d'arrêt. Toute notre œuvre de relèvement, qui réussissait si bien sur elle, car c'était ma meilleure élève et notre plus habile couturière, est-elle donc fichue?

Le dernier crime de Colibri

J'enferme mes filles. Je vais voir Colibri dans son cachot. C'est défendu par le règlement ; j'y vais quand même. Il y a foule au « mitard » et j'ai du mal à trouver Colibri et à me faire ouvrir sa cellule. Elle glapit :

— Ah ça c'est chic d'être venue, ma

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 15 au 25 juin.

CARMEN AMAYA et son ensemble danseront le même soir à Londres et à Paris ! ...afin de participer le 30 juin à la Grande Nuit de Paris

CARMEN AMAYA

L'ILLUSTRE danseuse gitane Carmen Amaya, qui a retrouvé à Londres le même triomphal accueil qu'elle a eu récemment à Paris, a accepté de faire le tour de force de paraître, avec sa troupe et ses musiciens, à la « Grande Nuit de Paris », alors qu'elle danse tous les soirs à Londres. Une voiture rapide la prendra, à 22 h. 30, à la porte du Prin-

★ SUITE PAGE 3

POUR ASSISTER A LA GRANDE NUIT DE PARIS

organisée le 30 juin par « France-soir » et « Elle » au bénéfice de l'Enfance Malheureuse (U.N.A.C.) et des Œuvres sociales du ministère de l'Intérieur

1. Pour le « Cirque sous la Tour ».

Spectacle de 22 h. à 1 h. du matin. Bal à partir de 1 h. Tenue de soirée de rigueur.

Les plus grands artistes d'Hollywood New-York, Paris et Londres dans un spectacle de cirque sans précédent, suivi d'un bal dans le cadre d'un zoo fantastique. Buffets. Soupers.

LOCATION de 11 h. à 18 h. (prix des places — bal compris — de 1.000 à 3.500 francs) : à « France-soir », 100, rue Réaumur (Cen. 20-01) ; aux Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) et dans toutes les agences de théâtre et bureaux des grands hôtels. Parcs automobiles à proximité.

2. Pour le « Souper dansant sur la Tour » (A 1 h. du matin.)

Prix du couvert : 3.000 francs (réservé aux spectateurs du « Cirque sous la Tour ». Location à « France-soir » et au Plazza-Athénée, App. 720, 25, aven. Montaigne (Ely. 83-23).

3. Pour la Fête de Chaillot (De 21 h. à l'aube)

Les vedettes préférées du public dans un spectacle féerique suivi d'un grand bal en plein air. Buffets.

Pas de location. Distribution des entrées le mercredi 30 juin, dès 18 heures. Prix des places : 100 francs (demi-tarif pour les enfants accompagnés). Parcs de bicyclettes à proximité.

A l'unanimité Dewey est élu candidat républicain à la présidence des U. S. A.

Première déclaration du vainqueur : « Si j'arrive au pouvoir, plus un seul communiste dans les services publics »

PHILADELPHIE, 25 juin (A. P., U.P., A.F.S., Reuter).

M. THOMAS DEWEY, gouverneur républicain de l'Etat de New-York, a été élu à l'unanimité des voix (1.094) au troisième tour de scrutin, candidat du parti républicain aux élections présidentielles des Etats-Unis, qui doivent avoir lieu au mois de novembre prochain.

Les autres candidats, MM. Taft et Stassen, s'étaient désistés en sa faveur.

Des applaudissements interminables ont accueilli l'élection de M. Dewey.

Il a fait ensuite, à la tribune, une déclaration : « Nous devons nous efforcer par tous les moyens pacifiques, a-t-il déclaré, d'élaborer un ordre mondial basé sur la justice et le droit.

Puis il a tenu une conférence de presse où il a affirmé que lorsqu'il serait président des Etats-Unis « il n'y aura plus un seul communiste dans les services publics américains. Nous commencerons à opérer à Washington, à partir du 1er janvier 1949, la plus belle épuration qu'on ait jamais vue ».

Dans les milieux politiques de Washington, on estime qu'en cas où M. Dewey serait élu à la présidence, M. Foster Dulles remplacerait M. Marshall au secrétariat d'Etat. M.

♠ SUITE PAGE 3

En page 2 : le cable de notre envoyé spécial G.-H. MARTIN : LA PERSONNALITÉ DU NOUVEL ELU.

Thomas Dewey salue ses partisans après son élection. Auprès de lui, sa femme.

(Radiotéléphoto de Philadelphie à Londres et à Paris)

Les Américains donnent plus de chances à Dewey qu'à Truman ...mais ils voudraient Eisenhower

NEW-YORK, 25 juin (dép. « France-soir »). — Une enquête Gallup, menée aux Etats-Unis au mois d'avril dernier, montre que Dewey, candidat républicain, a plus de chances d'être élu à la Maison-Blanche, en novembre prochain, que Truman, actuel président des Etats-Unis.

Si les élections avaient eu lieu ce mois-ci, Truman aurait remporté 33,7 % des voix et Dewey 41,3 %, Wallace, candidat du tiers parti 6,3 % et Eisenhover, s'il se présentait, 52,7 %.

Cependant, les chances de Truman ont augmenté. Si les élections avaient eu lieu en avril, il aurait obtenu 32,1 % des voix et Dewey 44,2 %.

Un encaisseur attaqué à Vincennes par trois gangsters en automobile

En fin de matinée, les gangsters en automobile ont opéré à Vincennes. Trois d'entre eux ont attaqué un encaisseur, rue Diderot, et sont parvenus à lui arracher sa sacoche en le menaçant de leurs armes. Ils remontèrent ensuite dans leur voiture et réussirent à prendre la fuite.

Le montant du vol s'élève à 100.000 francs.

L'encaisseur ayant tenté de résister aux bandits, ceux-ci firent feu, blessant deux passants : l'un à l'épaule, l'autre à la main.

Deux cadavres en forêt de Chantilly

L'homme aurait tué sa compagne et se serait suicidé

On a découvert hier, en forêt de Chantilly, les cadavres d'un homme et d'une femme dont la mort paraît remonter à une dizaine de jours. Les premières constatations établissent que l'homme a tué sa compagne et s'est suicidé ensuite.

Une carabine américaine a été retrouvée sur les lieux, ainsi qu'un journal du 13 juin. Les deux corps étaient dans un état de décomposition avancée.

La police assiège la cure de l'abbé Cézard

Le prêtre interdit de Bouxières-aux-Dames s'y est barricadé avec ses paroissiens en prière

(De notre correspondant particulier)

NANCY, 25 juin (par téléph.).

L'ORAGE qui couvait depuis plusieurs semaines à Bouxières-aux-Dames, banlieue de Nancy, vient subitement d'éclater ce matin. On sait que l'abbé Cézard, interdit par l'évêché de Nancy pour avoir fait de prétendues révélations sur la Vierge à une de ses paroissiennes, Mlle Hanus, avait été expulsé par la municipalité de Bouxières, et qu'il avait été sommé de quitter la cure pour laisser sa place à son successeur régulier, l'abbé Pierlot.

Le prêtre interdit s'y étant refusé, les tribunaux, le tribunal civil, la Cour d'Appel, le tribunal des référés enfin lui donnèrent tort tour à tour et rendirent chacun un arrêt d'expulsion. L'abbé Cézard qui compte à Bouxières une centaine de partisans fanatiques, s'est refusé jusqu'à présent à obtempérer, car c'est sur l'ordre du ciel, déclare-t-il, qu'il demeure dans les lieux. Il prétend poursuivre dans la chapelle attenante au presbytère et aménagée par ses soins sur le lieu même des apparitions contestées, le nouveau culte dont il est le pontife.

Mais la loi est la loi. Après avoir longtemps hésité, les autorités responsables ont pris finalement la décision d'expulser l'abbé à la date extrême qui lui avait été assignée. C'est pourquoi, au début de la matinée d'aujourd'hui, Me Bandot, huissier, s'est présenté au presbytère de Bouxières, pour sommer le prêtre réfractaire de quitter les lieux. On s'y attendait au pays ! C'est pourquoi, sans doute, les partisans de l'abbé se sont, au grand complet, barricadés dans la cure dont les fenêtres et les issues sont solidement obstruées. Ils ne sont pas moins d'une centaine environ, décidés à tout plutôt que de laisser chasser leur curé.

Depuis plusieurs heures, on perçoit du dehors la litanie des prières et des cantiques qui alternent, tour à tour. Tout le reste du pays, la grande majorité en somme, est rassemblé non loin de là,

Plus d'une centaine de policiers patrouillent dans les rues et cernent le presbytère, s'apprêtant à y donner l'assaut.

Lorsque l'huissier, le directeur départemental de la police, M. Léger, le commissaire des Renseignements généraux, M. Hubert, ou encore le maire de Bouxières, Mme Vieil, qui arbore l'écharpe, se présentent devant la cure, les assiégés leur rétorquent : « Vous ne nous ferez pas sortir d'ici. Le Ciel nous a donné l'ordre d'y rester. Nous préférons voir mourir nos enfants plutôt que de vous obéir ! »

Les choses en sont là. A l'heure où nous mettons sous presse, les autorités se concertent pour savoir ce qu'il convient de faire.

D'aucuns vont jusqu'à suggérer de faire sauter la chapelle à côté de la cure pour contraindre les fidèles à sortir.

N. 218 C
LIP
vous conseille sa montre champion la T.18
qui détient les records en série pour montres-bracelets à l'Observatoire chronométrique de Besançon

Voici quelques caractéristiques de la T.18
- Précision moyenne d'usinage : 25 /10.000e de mm.
- 510 épreuves de contrôle
- Dispositif intérieur de protection de marche
- Grand balancier qui permet un réglage au 5/100.000e

sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLÉ

XXIX. — AVRIL 1861. GEORGIE DU NORD. — Scarlett O'Hara apprend des frères jumeaux Stuart, et Brent Tarleton, qui espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et, au pique-nique chez les Wilkes, à la plantation des Douze-Chênes, elle souffre en voyant le cher Ashley, qui ne lui prête aucune attention, regardant tendrement Mélanie. Elle subit une déclaration d'amour du pâle frère de Mélanie, Charles Hamilton. Enfin, elle remarque un inconnu qui la dévisage effrontément. C'est un nommé Rhett Butler, de Charleston, qui a une réputation détestable et parle de la guerre prochaine, de façon à irriter tous les jeunes Sudistes qui l'écoutent.

Scarlett a enfin avec Ashley l'explication décisive qu'elle souhaitait. Elle lui avoue son amour et Ashley reconnaît aussi qu'il l'aime. Pourtant, il est résolu à épouser Mélanie parce que, dit-il, « il ne peut y avoir de sérénité dans le mariage si les deux époux ne se ressemblent pas ».

Et Scarlett croit qu'elle va s'évanouir, de colère et de honte à la fois, lorsqu'elle découvre que Rhett Butler a surpris son entretien avec Ashley. Dans un coup de tête, elle décide d'épouser Charles Hamilton.

Il s'éloigna, traversa la pelouse et disparut derrière la maison. Scarlett resta seule sous le chêne bruissant. Des écuries sortait un flot continuel de cavaliers, suivis de domestiques noirs qui galopaient ferme ventre à terre en brandissant leurs chapeaux. Les Fontaine et les Calvert descendirent la route en poussant des cris. Les quatre Tarleton traversèrent la pelouse au grand trot, passèrent à côté de Scarlett, et Brent lança :

— Maman va nous donner les chevaux ! Iou-là-iou !

Des mottes de terre volèrent sous les sabots des bêtes. Les Tarleton étaient partis. Scarlett resta de nouveau seule.

La blanche demeure dressait ses hautes colonnes devant Scarlett et semblait s'écarter d'elle avec une réserve pleine de dignité. Désormais ce ne serait jamais sa maison. Jamais elle ne serait la fiancée qu'Ashley porterait dans ses bras pour lui faire franchir son seuil. Oh ! Ashley, Ashley ! Qu'ai-je fait ? Plus fort que sa vanité ou que son égoïsme naissait en elle une émotion de femme. Elle aimait Ashley, elle savait qu'elle l'aimait et elle ne s'en était jamais aussi bien rendu compte qu'au moment où elle avait vu Charles tourner l'allée sablonneuse et disparaître.

VII

DEUX semaines après, Scarlett était mariée, deux mois plus tard elle était veuve. Elle fut vite délivrée des liens qu'elle avait noués avec tant de hâte et si peu de réflexion, mais elle ne devait plus jamais connaître l'insouciante liberté du temps où elle était jeune fille. Le veuvage avait suivi de près le mariage, mais, à son grand désespoir, survint aussi la maternité.

Plus tard, lorsqu'elle évoqua ces derniers jours d'avril 1861, Scarlett ne put jamais très bien s'en rappeler les détails. Le temps et les événements se précipitèrent, se confondirent comme dans un cauchemar. Jusqu'au jour de sa mort, elle devait être incapable de donner aux souvenirs de ces journées-là une suite logique. Il ne lui resta de l'époque qui sépara le jour où elle avait agréé la demande de Charles de celui de son mariage qu'une idée confuse. Deux semaines ! D'aussi courtes fiançailles eussent été impossibles en temps de paix. En temps normal, l'étiquette eût exigé un intervalle d'un an ou d'au moins six mois. Mais le brasier de la guerre ravageait le Sud, les événements se déroulaient comme s'ils eussent été chassés par un vent impétueux et la lente cadence des jours anciens était perdue. Ellen s'était tordu les mains et avait conseillé qu'on attendît pour permettre à Scarlett

de réfléchir davantage. Mais Scarlett, le visage fermé, demeura sourde à ses prières. Elle voulait se marier ! et tout de suite. En deux semaines. Apprenant que le mariage d'Ashley avait été avancé au premier mai pour permettre au jeune homme de rallier son corps dès qu'il serait appelé, Scarlett désira qu'on célébrât son mariage un jour avant le sien. Ellen protesta, mais Charles plaida la cause de Scarlett avec une éloquence persuasive car il était impatient de s'en aller en Caroline du Sud rejoindre la Légion de Wade Hampton et Gérald prit le parti des deux jeunes gens. La fièvre de la guerre s'était emparée de lui et il était ravi que Scarlett eût trouvé un si beau parti ; d'ailleurs il n'était pas homme à contrarier des amours juvéniles quand il y avait la guerre. Tiraillée des deux côtés, Ellen finit par céder comme cédaient toutes les mères dans le Sud. Leur univers tranquille avait été bouleversé de fond en comble et leurs supplications, leurs prières, leurs conseils ne pouvaient rien contre les forces qui les balayaient.

Le Sud était ivre d'enthousiasme et d'exaltation. Tout le monde savait qu'il suffirait d'une seule bataille pour mettre un terme à la guerre et les jeunes gens se hâtaient de s'enrôler avant que les hostilités ne prissent fin... ils se hâtaient d'épouser celles qu'ils aimaient avant de se ruer en Virginie pour porter un coup mortel aux yankees. Dans le comté on célébrait par douzaines les mariages de soldats et l'on n'avait guère le temps de pleurer au moment des adieux, car tous étaient trop occupés, trop exaltés pour nourrir des pensées graves ou verser des larmes. Les femmes confectionnaient des uniformes, tricotaient des chaussettes, roulaient des bandes. Les hommes faisaient l'exercice et s'exerçaient au tir. Chaque jour des trains chargés de troupes traversaient Jonesboro et remontaient vers le Nord, vers Atlanta et la Virginie. Certains détachements arboraient de gais uniformes écarlates et bleu pâle, d'autres, des uniformes verts des sections spéciales de milice. De petits groupes portaient des vareuses grossières et la casquette de raton ; d'autres, qui n'étaient point en uniforme, étaient vêtus de drap et de linge fins. Tous, à demi exercés, à demi armés, déliraient d'enthousiasme comme s'ils s'étaient rendus à un pique-nique. La vue de ces hommes sema la panique parmi les jeunes gens du comté ; ils eurent peur que la guerre ne fût finie avant leur arrivée en Virginie et l'on poussa l'entraînement de la troupe en vue de son départ.

Au milieu de cette effervescence se poursuivirent les préparatifs du mariage, et presque avant d'avoir pu s'en rendre compte, Scarlett, habillée de la robe et du voile de mariée d'Ellen, descendit le large escalier de Tara au bras de son père et se trouva en présence d'une foule d'invités qui emplissaient la maison. Puis, comme dans un rêve, elle se rappela le reflet des centaines de bougies sur les murs, le visage affectueux, un peu inquiet de sa mère, ses lèvres ébauchant une prière silencieuse pour le bonheur de sa fille, Gérald enflammé par le cognac et l'orgueil de voir sa fille épouser à la fois de la

fortune et un nom... enfin, au bas des escaliers, Ashley et Mélanie à son bras.

Quand elle l'aperçut, elle se dit : « Ça ne peut pas être vrai. C'est impossible. C'est un cauchemar. Je vais me réveiller et je verrai bien que ce n'est qu'un cauchemar. Il ne faut pas que j'y pense maintenant sans quoi je vais me mettre à hurler devant tous ces gens. Il ne faut pas que j'y pense. J'y penserai plus tard quand je serai plus forte... ; quand je ne verrai plus ses yeux. »

Ce fut bien comme dans un rêve, ce passage entre deux haies de gens souriants, le visage écarlate de Charles, ses bredouillements, ses propres réponses si claires, si froides. Et ensuite, les félicitations, les embrassements, les discours et le bal... tout cela, tout cela comme dans un rêve, comme dans un cauchemar. Même le baiser d'Ashley sur sa joue, même ce que lui chuchota doucement Mélanie : « Maintenant nous voilà vraiment sœurs », même l'émotion causée par l'évanouissement de la plantureuse et sensible tante de Charles, mademoiselle Pittypat Hamilton.

Mais, lorsqu'on eut fini de danser et de porter des toasts, lorsque l'aube pointa, que tous les invités d'Atlanta qu'on avait réussi à entasser à Tara et dans la maison du régisseur furent allés se coucher sur des lits, des sofas ou des matelas posés à même le plancher et que les voisins furent rentrés chez eux afin d'être dispos pour le mariage du lendemain aux Douze Chênes, alors le rêve se brisa comme du cristal et fit place à la réalité. La réalité, ce fut Charles tout rougissant émergeant du cabinet de toilette en chemise de nuit, évitant le regard stupéfait que lui lança Scarlett par-dessus son drap ramené très haut.

Bien entendu, elle savait que les époux partageaient le même lit, mais elle ne s'était jamais arrêtée à cette pensée. Cela lui paraissait tout naturel pour sa mère et pour son père, mais elle n'avait jamais songé qu'elle pourrait se trouver dans ce cas-là. Pour la première fois depuis le jour du pique-nique elle se rendit compte exactement de ce à quoi elle s'était exposée. L'idée que ce garçon qu'elle connaissait à peine, qu'elle n'avait pas vraiment voulu épouser, allait se glisser dans son lit alors que le regret de son geste hâtif la torturait et qu'elle était désespérée d'avoir perdu Ashley à jamais, fut plus qu'elle n'en put supporter. Comme il hésitait à s'approcher du lit, elle se mit à lui parler d'une voix étouffée :

— Je crie si vous approchez de moi. Je crierai ! je crierai de toutes mes forces ! Allez-vous-en. N'essayez pas de me toucher !

Ainsi, Charles Hamilton passa sa nuit de noces dans un fauteuil. Il ne fut pas trop malheureux car il comprenait ou croyait comprendre la délicatesse et la pudeur de sa jeune femme. Il était tout disposé à attendre que ses frayeurs s'apaisassent, seulement... seulement... — et il soupirait en se tournant dans tous les sens afin de trouver une position confortable — il allait si vite partir pour la guerre.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de *France-soir* du 24 juin : 617.450 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Notre envoyé spécial G.-H. Martin nous câble :

Dewey a déjà promis des places à tous ses supporters

L'ANCIEN ADVERSAIRE DE ROOSEVELT EST UN HOMME ORDONNÉ A QUI L'ON APPORTE CHAQUE MATIN DEUX CRAYONS DE MÊME LONGUEUR

PHILADELPHIE, 25 juin (par câble via Western).

THOMAS DEWEY, candidat républicain à la présidence aux élections de novembre prochain est une personnalité très forte dont la volonté est trempée comme l'acier.

Ses idées, néanmoins, ont beaucoup changé et mûri durant les huit dernières années. Et il y a bien peu de choses de commun entre Thomas Dewey 1940, isolationniste et conservateur et Thomas Dewey, style 1948, sensiblement plus internationaliste et assez progressiste dans la politique intérieure.

Selon le barème établi dans l'éditorial du *New York Herald Tribune*, Thomas Dewey est un des trois meilleurs candidats du point de vue internationaliste et du point de vue des Européens, parmi les noms entre lesquels la Convention de Philadelphie devait opter.

La volonté persévérante de Thomas Dewey est, une fois de plus, démontrée par la manière systématique, habile, intransigeante dont il mena sa campagne électorale préparatoire. Sa candidature n'est nullement le résultat d'un compromis entre les tendances divergentes au sein du parti républicain. C'est une candidature qui s'est imposée, obligeant les adversaires les plus farouches de Dewey à rendre les armes devant l'inutilité de leur lutte.

Au deuxième tour de scrutin, Dewey réunissait déjà sur son nom 515 voix, arrivant à 33 voix seulement de la majorité absolue, qui lui fut automatiquement acquise au tour de scrutin suivant.

« Un opportuniste »

Bien avant sa victoire, Thomas Dewey avait distribué ses dépouilles et on cite la liste impressionnante des gouverneurs et des délégués auxquels on a fait des promesses variées qu'il devra tenir s'il est élu à la Maison-Blanche.

Ses ruses et ses pressions ont également contribué à son succès éclatant.

L'évolution marquée des idées de Thomas Dewey lui donne un trait de caractère commun avec le président Franklin Roosevelt, qui changea énormément durant ses années au pouvoir, comme gouverneur de New-York et ensuite à la Maison-Blanche.

Les critiques reprochent à Dewey, comme à Roosevelt, d'être le type du politicien opportuniste. Leurs partisans, au contraire, soulignent que cette facilité d'évoluer est la preuve convaincante de maturité d'esprit que Dewey, comme autrefois Roosevelt, est en train d'acquérir.

Dewey était contre la baisse des tarifs douaniers, mais il est actuellement en faveur de la réduction des barrières douanières.

En 1940, Dewey recommandait que « les Etats-Unis se tiennent complètement en dehors des affaires européennes ».

En 1944, il fut le premier homme d'Etat américain recommandant formellement une alliance entre les Etats-Unis et l'Angleterre lors du discours bien connu qu'il prononça à Mackinac.

Aujourd'hui il est partisan de la participation entière des Etats-Unis dans les affaires mondiales et du plan Marshall.

Si Dewey change autant dans les huit prochaines années qu'il a changé dans les huit dernières, il est possible qu'il devienne un très grand président des Etats-Unis. Il est possible aussi qu'il devienne un petit tyran.

Thomas Dewey, excellent administrateur, est un homme excessivement ordonné auquel sa secrétaire présente chaque matin deux crayons de la même longueur qui viennent d'être taillés. Il ne laisse rien traîner sur son bureau et le téléphone lui-même est dissimulé dans un tiroir. Dewey fut un bon écolier et il jouait au football et du trombone dans un orchestre scolaire. Ses parents furent très sévères et le privèrent une fois de son tricycle pendant une année entière parce que le jeune Tom s'était blessé en faisant une chute. Il chantait aussi dans les chœurs de l'école épiscopale le dimanche, et gagnait son argent de poche en distribuant des magazines.

Assez tôt il travailla dans la petite imprimerie paternelle. Il paya sa première année de collège avec ses économies et remporta lors de sa dernière de lycée, le troisième prix de chant. Actuellement encore, pour se délasser, Thomas Dewey chante des duos avec sa femme, une ex-cantatrice qui abandonna sa carrière pour devenir mère d'une famille très unie.

Dewey fit sa réputation comme procureur général de New-York où il poursuivit inlassablement les évasions fiscales, la prostitution, l'escroquerie et le gangstérisme.

Il fut critiqué pour certaines méthodes très dures, retenant les témoins pendant des semaines en prison afin d'être bien certain de les avoir sous la main le jour de l'ouverture du procès.

Les craintes inspirées par certaines de ses mesures policières ont disparu depuis que Dewey, comme gouverneur, a pris la défense des droits individuels.

(*Copyright by* France-soir *and Georges-Henri Martin.*)

Thomas Dewey voulait devenir chanteur d'opéra

Son père tenait un bazar et sa femme est artiste de music hall

NEW-YORK, 25 juin (Reuter). — Thomas Edmund Dewey, âgé de 46 ans, est né dans une petite ville du Michigan, appelée Owosso, où son père tenait un bazar et éditait en même temps le journal local.

La première ambition du jeune Dewey était de monter sur les planches et de faire carrière en qualité de chanteur d'opéra. Mais durant ses études, faites à New-York, il abandonna cette idée pour se consacrer au droit, qui lui fut inculqué à la Columbia University.

En 1926, il fut admis au barreau new-yorkais et dans l'espace de trois ans s'y assura une large place. En 1929, il était assistant auprès du district attorney de New-York. Lorsque ce dernier abandonna son poste, en 1931, Dewey prit sa place et entama immédiatement une campagne forcenée contre les racketeers qui lui valut la « une » de tous les grands journaux américains pendant de longs mois. Après onze années de service, il reprit ses activités privées, tout en se tournant vers la politique.

En 1938, il manqua de peu le siège de gouverneur de New-York et se vit battre en 1940 par Wendell Willkie pour la candidature républicaine à la présidence.

Mais, en 1942, il reposa sa candidature au poste de gouverneur de New-York et fut élu.

Aux élections de 1944, Dewey battit tous ses rivaux pour la candidature républicaine, mais échoua devant le président Roosevelt au cours des élections les plus disputées de l'histoire des Etats-Unis.

Marié à une ancienne actrice de music-hall, miss Frances Hutt, M. Dewey a deux fils : Thomas et John, âgés de 15 et 12 ans.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 18.30 (N) Récital d'orgue, festival J.-S. Bach; 19 (P) Concert orch. de Lille; 19.20 (N), 20.5 (P) Musique variée; 20.30 (Int.) Entrée des musiciens;

VARIETES. — 19.44 (Lux.) R. Beauvais, Gisèle Parry; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Lux.) Envoi de fleurs; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle (Bourvil); 20.55 (P) Vous avez la parole : l'Exposition internationale de la Femme.

...à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.20 (Int.), 12.30 (N) Orch. de Marseille; 12 (Int.) Jazz américain; 13.5 (P) Orch. J. Decousser; 141.2 (N) Orch. des Strasbourg; 15.18 (Int.) Concert de disques; 16.15 (Lux.) Concert; 17.30 (N) Jazz 48; 17.30 (Lux.) Récital de chant.

VARIETES. — 12 (P) Leur premier visa : Hélène Perdrière et Roger Pigault dans « La Marche nuptiale » d'H. Bataille; 12.40 (Lux.) Ploum ploum 48; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) Chansons; 13.30 (Lux.) Enfin, vous m'avouerez; 13.30 (P) Bric-à-brac.

THEATRE. — 15.45 (N) « Tortilla-flat », d'après John Steinbeck (Jean Vilar, Claire Jordan).

Les Conseils de Philomène

Rôti de chevreau

Préparez un fin hachis d'ail, ciboulette, persil, estragon et cerfeuil ; pétrissez ce hachis avec de la margarine salée et poivrée. Enduisez-en toute la surface d'un gigot de chevreau, enveloppez ensuite entièrement ce dernier, soit avec la crépine du chevreau, soit avec de la crépine de porc ; ficelez pour que le corps gras se maintienne dans cette enveloppe.

Faites cuire au four modéré pendant une heure pour un kilo de viande, arrosez souvent avec margarine fondue.

Servez le rôti dépouillé de son enveloppe, recueillez le jus dans une saucière chaude contenant du jus de citron, une pincée de hachis de fines herbes fraîches et, si possible, un peu de beurre.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Aïda.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Les Sylphides, La Pantoufle de vair, Jeux de printemps, Casse-Noisette.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Les Espagnols en Danemark, Cantique des Cantiques. — (Luxembourg), 21 h., L'Ami Fritz.

L'HOROSCOPE

JOURNEE
DU SAMEDI 26 JUIN 1948

Les nombreux accords lunaires se refléteront aujourd'hui et fort heureusement sur notre comportement. Activité, adresse, souplesse d'esprit nous aideront en nos rapports professionnels et sentimentaux et pourront nous faire trouver des solutions à la fois ingénieuses à nos petits problèmes personnels.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

malgré quelques petites erreurs et emballements, cette année peut permettre de réaliser vos projets et vous apporter des chances subites, des occasions de voyages ou de changements imprévus.

Les enfants nés ce jour

seront d'une remarquable intelligence qui pourra les mettre précocement en vedette. Aidez chez eux, aux vocations artistiques.

DANY-ROY.

TRICOTS DE PARIS
MAGAZINE DU TRICOT ÉLÉGANT
Un beau choix de modèles pour vos vacances
En vente partout... 75 fr.

RENE DARY acteur et écrivain, dédicacera son livre « EXPRESS 407 » à la Librairie MARIN, 18, Bd Haussmann, le samedi 26 juin à p. de 15 h. 30. 1 vol. 200 fr.

ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20.45, Extravagant Théodora.
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
ETOILE, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., La Ligne de chance.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, 21 h., Pauline.
NOCTAMBULES, 21 h., Marionnettes.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Descendez, on vs dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (trag. lyrique).
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, sam., 21, Mariage Mlle Beulem.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, sam., 21 h., Clochemerle.
COM CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, sam., 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
BOBINO, sam., 21 h., Un soir à Montmartre (Seldow).
CAS DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTP., 21 h., P. Dudan, J. Meyran.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., R. Carlès
CAV. REPUBLIQUE, 21, Les Marrants terribles.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... an plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Remontons les Champs-Elysées.
BALZAC, Les Pieds nickelés.
BONAPARTE, Le Père tranquille.
BROADWAY, Carrefour du crime.
CALIFORNIA, Carrefour du crime.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINE-CH.-ELYSEES, La Duchesse de Langeais.
CINEMONDE, Carrefour du crime.
CLICHY-PALACE, La Cage aux rossignols.
COLISEE, Le Comédien.
DELAMBRE, Désiré.
ELDO, L'Ombre.
EMPIRE, Clochemerle.
HELDER, Les Pieds nickelés.
LYNX, L'Ombre.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MARBEUF, L'Ombre.
MARIGNAN, La Figure de proue.
MARIVAUX, La Figure de proue.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
MICHODIERE, La Dame d'onze heures.
NAPOLEON, Désiré.
PALACE, Désiré.
PALAIS-ROCHECH., La Cage aux rossignols.
PARAMOUNT, L'Ombre.
LE PARIS, La Chartreuse de Parme.
PEREIRE, La Bataille de l'eau lourde.
PORTIQUES, La Vie en rose.
LA ROYALE, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Orage.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
ROYAL-HAUSSM. (Mélitès), Chartreuse de Parme
SCALA, Les Pieds nickelés.
VIVIENNE, Les Pieds nickelés.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Margie.
AVENUE, Mon propre bourreau.
CAMEO, Marchand d'illusions.
CINE-ETOILE, Coups de foudre.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Femme sur la plage.
CLUB DES VEDETTES, 30 secondes sur Tokio.
COLISEE, Recherché pour meurtre.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECHOUART, Mr. Lucky.
IMAGES, Gentleman Jim.
LORD-BYRON, La Vengeance du Dr. Joyce.
NORMANDIE, Le Médaillon.
NEW-YORK, L'Introuvable rentre chez lui.
OLYMPIA, Les Hommes de demain.
PAGODE, Plaisir de femme.
PANTHEON, Le Criminel.
RADIO-CINE-OPERA, La Femme sur la plage.
REFLETS, La Grande Parade de Charlot.
STUDIO RASPAIL 216, Marie Walewska.
STUDIO 28, Les Nuits ensorcelées.
TH. CH.-ELYSEES, Maintenant on peut le dire.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
ASTOR, La Vengeance du Dr. Joyce.
AUBERT-PALACE, La Seconde Mme Carroll
CINECRAN, Journal d'une femme de chambre.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-PALACE, Le Banni.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal d'une femme de chambre.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
NIEL, L'Impasse tragique.
REX, Le Banni.
RITZ, L'Exilé.
STUDIO UNIVERSEL, Le Bal des sirènes.

Film italien

ST-LAZARE-PASQUIER, Païsa.

Film mexicain

PLAZZA, Enamorada (v.o.).

Film allemand

BIARRITZ, Les Assassins sont parmi nous (v.o.).

Film russe

STUDIO ETOILE, Au loin une voile.

Pour la saison de Paris
anny blatt
lance son nouveau parfum
cashir
et son
eau de cologne
pour les vacances

Allo! ICI LA MORT
ADAPTE DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER
(TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY)

France-soir a été branchée sur la communication de deux gangsters qui projetaient d'assassiner une femme seule, la nuit même, à 11 h. 15, pour le compte d'un « client ».

Leona, qui apprend progressivement la vérité par des communications téléphoniques, croit vivre un cauchemar quand, à 11 h. 10, son mari lui téléphone.

N° 23

« Tu n'as pas fait cela, Henry ? »

EST-CE toi, Leona ? répétait Henry Stevenson.

Secouée de sanglots, elle cria :

— Henry ! Henry !

— Mais qu'est-ce que tu as ?

— Je ne sais pas... Je ne peux pas...

Sa crise de nerfs se calmait, mais des spasmes l'étranglaient encore.

— Mais parle ! Je t'en supplie, parle !

— Henry... c'est horrible... Il faut que tu viennes... tout de suite... Je ne sais pas ce qui m'arrive... Mais j'ai peur... j'ai peur...

— Calme-toi, Leona ! Tu es malade. Il faut appeler le docteur Alexander.

— Je l'ai appelé.

— Ce soir ? demanda-t-il vivement.

— Oui. Il y a une demi-heure. Et il m'a dit... que tu étais allé le consulter... au sujet... de ma santé !

Il y eut un silence terrifiant. Puis Henry lui répondit avec une sorte de précipitation :

— C'est vrai ! Je ne voulais pas te le dire, mais j'étais inquiet. Et tu vois que j'avais raison de l'être ! Il faut te calmer, Leona, essayer de dormir...

Elle l'interrompit d'un cri passionné :

— C'est vrai, Henry ? C'est bien vrai ? C'était pour cela... seulement pour cela... que tu étais allé voir Alexander ?

— Mais oui. Naturellement. Qu'est-ce que tu as cru ?

— Ah ! Je ne sais pas... je ne sais plus... tous ces coups de téléphone... cette abominable machination de Sally...

— Quelle machination ? Sally t'a téléphoné ?

— Oui. Et si tu savais ce qu'elle a inventé : cette histoire de Staten Island...

— Elle t'a parlé... de Staten Island ? s'écria-t-il. Mais... de quoi s'agit-il ?

— D'une affaire épouvantable. Je ne l'aurais pas crue, mais Evans...

— Evans ?

— Tu le connais ?

— Vaguement. C'est un ancien chimiste de la Cotterell.

— Et... Henry... tu n'as jamais travaillé.. avec lui ?

— Moi ? Jamais de la vie. Tu es folle ! Je sais que ton père l'a renvoyé et qu'en partant Evans l'avait menacé de se venger. Qu'est-ce qu'il t'a raconté ?

— Une histoire atroce d'opium... de gangsters... dans laquelle tu serais... compromise.

Un violent éclat de rire fit vibrer l'écouteur.

— Et tu as cru de pareilles absurdités ? Toi, Leona, tu as pu croire ?...

— Non. Naturellement. Mais tout cela m'a bouleversée... surtout après cette affreuse conversation que j'ai surprise en t'appelant au bureau...

— Quelle conversation ?

— Celle de deux gangsters qui projetaient d'assassiner une femme seule, pour le compte d'un client, cette nuit, à 11 h. 15.

— Mais qu'est-ce que tu dis, Leona ? s'écria-t-il. Tout cela est absurde. Tu as fait un cauchemar !

— Oh ! oui. C'est un cauchemar... Tu ne peux pas savoir... Quand Sally m'a dit que tu étais recherché... et quand cet Evans m'a raconté que la maison de Staten Island avait été cernée par la police...

— Leona ! Tu es sûre ? Il te l'a dit ?

— Il y était. Il a mis le feu au cottage. Il a pu s'enfuir. Mais Mariano et les deux autres ont été arrêtés.

— Mariano ! s'écria Stevenson d'une voix rauque.

Il y eut un tel silence que Leona fut prise d'épouvante.

— Henry ! Dis-moi que rien de tout cela n'est vrai, que j'ai rêvé...

Il ne répondait pas. Elle n'entendait qu'une sorte de halètement sifflant.

— Henry ! C'est faux, n'est-ce pas ? Tu n'a jamais fait cela ? Si tu avais eu besoin de 100.000 dollars tu me les aurais demandés, n'est-ce pas ? Tu savais bien que je te les aurais donnés, qu'ils étaient à toi, que tout ce que j'ai est à toi...

— Mariano... arrêté ! hoqueta Stevenson. Oh : mais alors... Ah ! C'est épouvantable... Ecoute, Leona...

Un cri d'horreur lui répondit :

— Henry ! Viens ! Sauve-moi ! Ils sont là... derrière la porte... je les entends... Ils vont me tuer...

DEMAIN :

Où Henry essaie de sauver Leona in extremis au téléphone

(*Copyright by* France-soir, *Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.*)

EUROPEEN - HATEZ-VOUS !!!
DERNIERES REPRESENTATIONS de MARIE DUBAS dans le formidable SUCCES DE RIRE LA MAIN DE MA SŒUR

PARIS-PARIS
DINERS-SPECTACLES DANSANTS avec PAULETTE POUPART dans un spectacle de premier ordre
PAVILLON DE L'ELYSEE
ANJ. 29-60 et 85-10

LE PANTHÉON
13, rue Victor-Cousin, 13
ORSON WELLES
« LE CRIMINEL »
UN FILM D'ORSON WELLES
Version originale - Spect. permanent

le point culminant de la Saison de Paris !
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
...CROQUIGNOL-RIBOULDINGUE ET FILOCHARD les célèbres PIEDS NICKELÉS DANS 4 SALLES PARISIENNES
Ce n'est pas un Scandale c'est un Triomphe !

NORMANDIE
Une énigme bouleversante !
Le Médaillon
(THE LOCKET)
avec LARAINE DAY · BRIAN AHERNE
ROBERT MITCHUM · GENE RAYMOND
RKO RADIO FILMS
VERSION ORIGINALE

Les Membres du CLUB DE PARIS
4, rue Jean-Mermoz, sont cordialement invités au cocktail donné aujourd'hui VENDREDI 25, à partir de 19 heures, pour l'OUVERTURE du JARDIN D'ETE DU CLUB
3, avenue Matignon, 3
A PARTIR DU SAMEDI 26 : Déjeuners - Thés - Diners en plein air

ROYAL-HAUSSMANN
François PERIER - Louis SALOU
VIE EN ROSE
Michèle MORGAN - Charles BOYER
ORAGE

DINERS-SPECTACLE A CIEL OUVERT
LA GRANDE STAR D'HOLLYWOOD
AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Ch.-Elysées
UNE PLEIADE DE VEDETTES
BELITA
DANS LA REVUE SUR GLACE LA PLUS SENSATIONNELLE DU MONDE
Réservez votre table à ANJ. 27-30 et 27-31

DIMANCHE 27 JUIN, à 20 h. 30 SALLE PLEYEL, grande soirée organisée par la Croix-Rouge italienne au profit des colonies de vacances du « *Comitato Assistenza Italiano* ». Au programme : CHRISTIAN FERRAS, lauréat du concours international de violon et, en première vision, « LA GRANDE AURORE » (distribué par Discina) avec PIERINO GAMBA, le jeune chef d'orchestre prodige italien, RENEE FAURE et ROSSANO BRAZZI.
Billets de 100 à 500 fr. En vente : Croix-Rouge italienne, 50, r. de Varenne, Consulat Général d'Italie, Chambre de Commerce Italienne, Missions Catholiques Italiennes, et Salle Pleyel.

Paramount MARBEUF · ELDORADO Boulevard de Strasbourg PLACE PIGALLE · LYNX
FERNAND LEDOUX RENÉE FAURE de la Comédie Française dans L'OMBRE
Un film de BERTHOMIEU
FRANCIS CARCO PIERRE LOUIS BERTHE BOVY PAULINE CARTON LOUVIGNY GERARD NERY SACHA KAMENKA
Une production M.A.I.C. - U.G.C.

ASTORIA-FILM
Saison cinématographique
METRO. ALMA-MARCEAU et FR. ROOSEVELT
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
15, AV. MONTAIGNE ELY. 72-42
Maintenant ON PEUT le dire
Une production de la R.A.F. Film Unit tirée des archives les plus secrètes et les plus sensationnelles de L'INTELLIGENCE SERVICE
SÉANCES : 14,30 16,30 18,30 20,30 22,30
RELACHE JEUDI EN SOIREE
PLACES : 75, 100, 120 et 150 FRANCS
U.G.F.
La vérité est une grande Star

LONDRES PROPOSERAIT :

PROTESTATION COLLECTIVE DES TROIS GRANDS A MOSCOU

Quatre journalistes allemands disparaissent dans le secteur soviétique de Berlin

BERLIN, 25 juin (U.P.). — Quatre photographes de presse et reporter Allemands, dont trois employés d'agences américaines, ont disparu hier soir en traversant le secteur soviétique pour revenir à leurs bureaux d'une manifestation anti-communiste dans le secteur français de Berlin.

Les quatre disparus sont : Joe Schuppe de « Acme News pictures », Zipper, de l'agence « Denk » et les deux photographes d'Associated Press, Fritz Remus et Platen.

Quatre autres journalistes allemands sont sans doute également détenus par la police soviétique.

Cependant, quatre soldats américains qui avaient été arrêtés dans le secteur soviétique au cours de la nuit du 23 au 24 ont été relâchés ce matin peu après minuit.

Réunis dans la nuit, les ministres anglais délibèrent en smoking

De notre env. spéc. perm. A. DE SEGONZAC

LONDRES, 25 juin (par téléphone).

Le rappel subit de M. Bevin, son retour immédiat et le Conseil des ministres convoqué d'urgence hier soir à 22 h. 30, prouvent avec quel sérieux les milieux officiels britanniques considèrent l'évolution de la situation à Berlin. M. Bevin était en vacances. Il croisait à bord du yacht d'un ami dans le détroit du Pas-de-Calais lorsque, dans le courant de l'après-midi, il reçut un message téléphonique de M. Attlee lui demandant de rentrer immédiatement.

Une vedette lance-torpilles de la marine fut envoyée de Southampton pour aller chercher, en pleine mer, le ministre des Affaires étrangères. Elle le déposa à sa base où une puissante voiture de la marine l'attendait. Il fut ramené à toute allure à Londres où il se rendit immédiatement à son cabinet de travail et prit connaissance du rapport de sir Brian Robertson, commandant en chef britannique en Allemagne, rapport qui venait de parvenir de Berlin.

A 22 h. 30, une grande animation régnait au 10, Downing Street. Les uns après les autres, les principaux membres du cabinet arrivaient chez le premier ministre, en particulier M. Alexander, ministre de la défense, M. Bevin et le ministre d'Etat M. Mac Neil, qui d'habitude n'assiste pas au conseil de cabinet, mais qui, en tant qu'adjoint de

Accord bilatéral et situation à Berlin

La question de l'accord bilatéral et des modalités de mise en œuvre du plan Marshall ainsi que celle de Berlin furent débattues au cours de la réunion qui dura une heure et demie.

Au sujet du plan Marshall, une personnalité généralement bien informée a déclaré : « De nouvelles difficultés ont surgi dans les pourparlers avec les Etats-Unis. » Dans les milieux officiels, on déclarait, quelques instants avant la réunion des ministres, que la Grande-Bretagne était prête à sacrifier « deux semaines de plan Marshall » si ce délai devait être nécessaire pour obtenir certaines modifications à l'accord bilatéral qui doit en principe être signé le 3 juillet.

Sans aucun doute, un des principaux problèmes considérés par le cabinet fut la possibilité de ravitailler Berlin. Mais ne se fait aucune illusion à Londres sur la possibilité matérielle de nourrir deux millions d'Allemands en utilisant seulement la voie aérienne pour transporter leur nourriture et leur charbon. Dans les milieux politiques, on en conclut que le seul moyen d'amener à Berlin les ressources nécessaires pour la population sont, soit un accord avec les Russes, soit une action militaire pour forcer la zone soviétique et ouvrir la route de Berlin.

Les Russes, croit-on, tentent un bluff gigantesque pour forcer les Alliés à quitter la capitale, malgré la ferme position prise par les Anglais, les Américains et les Français, et les déclarations réitérées des trois commandants en chef, d'après lesquelles les trois puissances alliées ne quitteraient Berlin à aucun prix. Mais on pense que si les Russes se trouvaient en présence d'une situation telle qu'un conflit armé ne pourrait plus être évité, ils feraient marche arrière et accepteraient de négocier.

Nouvelle réunion ce matin

Le Cabinet britannique s'est réuni de nouveau ce matin, moins de deux heures après la réunion extraordinaire d'hier soir. Les ministres ont étudié probablement les problèmes posés par la tension croissante entre les Russes et les alliés occidentaux à Berlin.

M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères, est constamment tenu au courant des derniers événements par les autorités britanniques de Berlin.

Leipzig serait la capitale de l'Etat allemand de l'Est

Le communiqué de la conférence de Varsovie est surtout un instrument de propagande à l'usage du peuple allemand

La conférence de Varsovie est déjà finie. Elle aura duré à peine trente-six heures. Les huit ministres des Affaires étrangères qui y participaient (U.R.S.S., Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Albanie) se sont mis d'accord — avec une grande célérité on le voit — sur un texte pourtant très long et très touffu de 2.000 mots (dix feuillets dactylographiés). Il faut penser que le travail préparatoire avait été mené assez loin pour qu'il n'y eût pas lieu à trop grande discussion. Ce sont surtout des signatures que l'on est venu donner à Varsovie.

Ce communiqué ne fait aucune allusion à la création d'un Etat de l'Allemagne orientale, qui était attendue cependant. Sans doute un nouveau communiqué (disent les agences Reuter et United Press) sera-t-il publié à ce sujet dans la journée, après le départ de M. Molotov qui doit prendre l'avion à 10 h. 30 (heure de Paris). Les personnalités diplomatiques de Varsovie croient que Leipzig sera choisie comme capitale en attendant un éventuel départ des alliés de l'ouest de Berlin. Wilhelm Pieck ou Otto Grotewohl, leaders du parti socialiste unifié, en serait nommé premier ministre.

Principales dispositions

De ce long factum, publié à 4 heures ce matin, à Varsovie, il faut retenir cinq points principaux :

1. La Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et l'Union soviétique doivent adopter des mesures permettant d'achever la démilitarisation de l'Allemagne ;
2. Les quatre grands doivent établir un contrôle sur l'industrie lourde de la Ruhr, afin d'empêcher un rétablissement du potentiel de guerre de l'Allemagne ;
3. Un accord doit être conclu entre les quatre grands pour la formation d'un gouvernement pacifique et démocratique de l'Allemagne, groupant des éléments appartenant à tous les partis démocratiques ;
4. Un traité de paix doit être signé, un an après lequel les forces étrangères d'occupation devront être retirées d'Allemagne ;
5. Des mesures doivent être prises pour permettre à l'Allemagne de s'acquitter des réparations qui lui incombent en faveur des Etats qui ont souffert de l'agression allemande.

Il est encore trop tôt pour savoir quelles seront les réactions des grandes chancelleries de l'Ouest à la lecture de ce document.

On peut cependant, d'ores et déjà, faire les constatations suivantes :

1° L'accent est mis tout au long de ce texte sur la renaissance du danger allemand ; voilà qui sera certainement bien accueilli par les populations de toutes les nations avoisinant l'Allemagne ou ayant eu à souffrir de son agression ;

2° L'opinion allemande, elle-même, sera sensible aux idées de retrait des troupes d'occupation, de négociation rapide d'un traité, de maintien de l'unité. L'effort de propagande auprès d'elle est manifeste ;

3° Le communiqué ne prévoit aucune contre-mesure dans le cas où les puissances occidentales n'accepteraient pas les cinq points en question ;

4° Les puissances pourront aisément rappeler les échecs successifs des conférences de Moscou (en avril 1947) et de Londres (en novembre dernier) où il était justement question de préparer un traité de paix pour l'Allemagne.

Guerre froide

5° Le communiqué de Varsovie doit être interprété comme un nouvel épisode de la guerre des nerfs, et rapproché, à cet égard, de l'affaire de Berlin. La diplomatie soviétique veut obtenir le départ des alliés de l'Ouest de l'ancienne capitale du Reich ; elle veut aussi aboutir à la création d'une démocratie populaire en Allemagne. Celle-ci sera facilement réalisée, dans un proche avenir, dans la partie occupée par les Soviets. C'est le ralliement ultérieur de l'ensemble de l'Allemagne qui sera recherché et que le communiqué de Varsovie appelle.

Ceci dit, le ton général du document peut donner à penser que l'on souhaite à Moscou la reprise des réunions du Conseil des quatre ministres des Affaires étrangères, puisqu'il est seul compétent pour régler les questions soulevés par le communiqué.

Cependant celui-ci n'en fait pas ouvertement mention.

C. V. L.

Les mineurs américains seraient augmentés

WASHINGTON, 25 juin (A.F.). — La commission présidentielle chargée d'étudier les termes d'un nouveau contrat pour les mineurs a mis au point un nouveau projet leur accordant une augmentation de salaires de 1 dollar par jour et un fonds de sécurité sociale de 100 millions de dollars.

LA GRANDE NUIT DE PARIS

★ SUITE DE LA PAGE 1

cess Theatre, Shaftesbury Avenue, pour l'amener au champ d'aviation, où un avion spécial l'amènera à toute vitesse au Bourget ; du Bourget, une autre voiture l'attendra pour l'amener au « Cirque sous la Tour », où elle dansera à nouveau à peine arrivée.

Pierre Fresnay présentera un mystérieux numéro

Pierre Fresnay présentera à la « Grande Nuit de Paris » un numéro sur lequel on garde le plus grand mystère. Nous pouvons toutefois dire que le célèbre comédien y apparaîtra sous des traits imprévus et présentera une forme nouvelle de son talent.

A ce propos, ajoutons qu'il n'a jamais été question que Pierre Fresnay présente son numéro avec Yvonne Printemps et que c'est par erreur qu'il avait été annoncé que celle-ci paraîtrait à la « Grande Nuit de Paris ».

Dernier essayage des éléphants « new look »

C'est aujourd'hui à Château-du-Loir, où se trouve le chapiteau géant du cirque Bouglione (qui s'installera le 29 sous la tour Eiffel pour la « Grande Nuit de Paris »), qu'ont lieu les derniers essayages des grands éléphants d'Asie, habillés en « new look » par les grands maîtres de la couture parisienne : Pierre Balmain, Jacques Fath, Heim, Lanvin et Marcel Rochas.

Ces éléphants auront pour cornacs les plus jolis mannequins des grands couturiers.

Haddy Lamarr ne perd pas une seconde

C'est le 27 qu'Haddy Lamarr — ayant terminé les ultimes raccords de son dernier film — quittera Hollywood pour venir spécialement en France pour paraître à la « Grande Nuit de Paris ». La célèbre star sera transportée de New-York à Paris et retour grâce à l'obligeance de la compagnie Air-France.

Rentrée des « Petits Chanteurs à la croix de bois »

Le célèbre ensemble des « Petits Chanteurs à la croix de bois », dirigé par l'abbé Maillet, qui ne s'est pas fait entendre dans la capitale depuis de longs mois, désireux de participer à la grande fête pour l'enfance malheureuse, fera sa rentrée pour la « Grande Nuit de Paris », à la fois au cours du spectacle du « Cirque sous la Tour » et à la fête populaire de Chaillot.

Saint-Germain-des-Prés et l'existentialisme seront là !

Les existentialistes de Saint-Germain-des-Prés seront naturellement présents, du moins sous une forme humoristique, à la « Grande Nuit de Paris ». Le club Saint-Germain-des-Prés, dirigé par le fondateur du Tabou, présentera un numéro inédit sous la direction d'Anne-Marie Cazalis, avec son orchestre dirigé par Boris Vian, l'auteur de « J'irais cracher sur vos tombes ».

D'autre part, on verra pour la première fois devant le grand public l'inénarrable numéro du grand chanteur existentialiste Serge Davri, de chez « Tonton ».

Le « Boggie-woogie » du Lido à Chaillot

Pierre-Louis Guérin, directeur du Lido, présentera à la fête de Chaillot le tableau du « Boggie-woogie », avec les « Blues bells girls » et les Débonnaires, accompagnés par l'orchestre du « College Rythme », dirigé par René Leroux.

Conseil de cabinet «alimentaire»

RETOUR AU DIRIGISME

demande Coudé du Foresto débordé par le tourbillon des prix

UN Conseil de cabinet entièrement consacré au ravitaillement s'est tenu ce matin, à 10 heures, à l'hôtel Matignon.

M. Coudé du Foresto, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, qui, répétons-le, n'a nullement l'intention de démissionner, a demandé à ses collègues de bien vouloir l'autoriser à revenir à un contrôle rigoureux des prix, ceux-ci faisant des bonds désordonnés, au grand mécontentement des ménagères.

Pendant que les ministres délibéraient sur ces problèmes vitaux, M. Félix Gaillard, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, a reçu les délégués de l'interprofession du poisson, à qui il a proposé d'abandonner le marché libre pour revenir aux prix taxés. Il s'est entretenu également avec les producteurs de lait de la région du Nord.

Entretien Schuman - F.O.

Baisse immédiate des prix ou augmentation des salaires

Les membres du cartel interconfédéral représentant la C.G.T.-F.O., la C.F.T.C. et la C.G. Cadres — cette dernière ayant récemment adhéré à F.O. — auront cet après-midi, à 17 heures, un important entretien avec M. Robert Schuman.

Les délégués syndicaux sont décidés à demander au président du Conseil de prendre d'urgence les mesures destinés à sauvegarder les intérêts des travailleurs.

26 exécutions ce matin en Grèce

ATHENES, 25 juin (A.F.P., A.P.). — Six des huit personnes condamnées à mort pour avoir assassiné M. Ladas, ministre de l'Ordre public, le 1er mai dernier, ont été exécutées ce matin au polygone d'Athènes.

D'autre part, vingt marins reconnus coupables de trahison et de sabotage et condamnés à mort au début de cette semaine, ont été également exécutés.

On croit savoir qu'un jeune ouvrier de 23 ans, Efstratos Moutsoyanis, qui lança contre la voiture de M. Ladas la grenade fatale, n'a pas été fusillé ce matin. Le procureur public aurait demandé que soit sursis à l'exécution de la sentence.

L'Irgoun redevient clandestin

TEL-AVIV, 25 juin (U.P.). — L'Irgoun a évacué son Q. G. de Tel-Aviv en annonçant qu'il reprenait la clandestinité. De même, à Jérusalem, l'Irgoun a annoncé qu'il n'opérait plus sous le commandement du Haganah et reprenait son indépendance.

Dans des tracts, le groupe Stern a dénoncé l'attitude du gouvernement d'Israël à l'égard de l'Irgoun, mais a déclaré qu'il resterait dans l'armée israélite.

Bernadotte rédige les propositions de paix

RHODES, 25 juin (Reuter). — Un communiqué publié par l'état-major du comte Bernadotte annonce que celui-ci a abordé la seconde phase de sa mission et qu'il élaborait actuellement des propositions en vue d'un règlement pacifique du conflit palestinien.

Une nouvelle ligne d'autobus

Lundi 5 juillet, une nouvelle ligne d'autobus sera mise en service : la ligne 73, Hôtel de Ville-Neuilly (Pont de la Jatte).

Correspondant à l'ancien C, la ligne 73 desservira notamment le Châtelet, la rue de Rivoli, la place de la Concorde, les Champs-Elysées, la place de l'Etoile, l'avenue de la Grande-Armée, la porte de Neuilly, l'Hôtel de Ville de Neuilly et le boulevard de La Saussaye.

Joséphine et Jo vont faire de la télévision à Londres

Joséphine Baker et son mari Jo Bouillon ont pris la « Flèche d'Or » à midi pour se rendre à Londres, où ils participeront à une émission de télévision intitulée « Café Continental ».

C'est la première fois que Joséphine Baker se rend à Londres depuis la guerre.

Un bandit assomme un employé de gare pour 1.000 francs

Cette nuit, à 2 h. 30, à la gare d'Etrechy, non loin d'Etampes, l'unique employé de service à la gare, M. Roger Mafeb, était occupé à faire ses comptes lorsque surgit dans son bureau un individu paraissant âgé d'une trentaine d'années, armé d'un revolver et d'une matraque.

— Haut les mains ! hurla-t-il, et donne la caisse !

Et comme M. Marel s'y opposait, il fut assommé à coups de bâton. Le bandit força alors le tiroir-caisse qui renfermait un millier de francs, et s'enfuit.

« Température en hausse » *dit l'O. N. M.*

Malgré une matinée avec un ciel couvert, nous aurons un après-midi ensoleillé et une température en hausse, dit l'O.N.M., qui prévoit un maximum de + 24°.

DEWEY

♠ SUITE DE LA PAGE 1

Foster Dulles est partisan d'une politique de fermeté à l'égard de l'U.R.S.S., et l'on pourrait s'attendre à un raidissement antisoviétique des U.S.A. Expert républicain qui a participé pendant la guerre à la politique des deux partis, il a toujours soutenu la politique extérieure du Président Truman y compris le plan Marshall.

Dans les milieux démocrates de Washington, on estime que M. Dewey est le candidat le plus redoutable que le parti républicain pouvait opposer au président Truman.

On affirme également, dans les mêmes milieux, que le président Truman sera le candidat du parti démocrate et qu'il y a peu de possibilités de le voir faire appel, pour mettre en échec Dewey à une autre personnalité comme, par exemple, le général Eisenhower.

Draps de lit Taies, Torchons Mouchoirs, etc...

NEMA

9, Avenue de la Porte-de-la-Plaine — PARIS (XVe) (Porte de Versailles)
71, Rue de la Roquette — PARIS (XIe)
13, Rue des Héros-Nogentais - NOGENT-s-Marne (Près de la Poste)
12, Pl. Séverine (Cité Jardin) LE PRE-St-GERVAIS (Porte-des-Lilas)
6, Place Stalingrad (Salle des Fêtes) Cité Jardin - SURESNES
Comptoir d'Approvisionnement - Route de Rouen VERNON (Eure)

Prochain article :

A la Petite-Roquette

(Copyright by France-soir, Henri Danjou and S. Sollacaro).

JEAN FRANÇOIS

COSTUMES 7.800 F laine peignée, à partir de

GRAND CHOIX DE PANTALONS 1.850 F à partir de

GABARDINES 8.950 F pure laine, à partir de

La plus importante maison de confection POUR HOMMES FEMMES et ENFANTS *Spécialité de* GABARDINES ET TOUS IMPERMEABLES

39, RUE DE RIVOLI
5, AVENUE DE L'OPERA
290 RUE DE VAUGIRARD
66, RUE LAFAYETTE
ET 15 MAGASINS DANS PARIS

BORDEAUX - LA ROCHELLE - COLMAR

GRANDE QUINZAINE DE LA Cravate

DERNIERE SEMAINE

EN VENTE CHEZ LES CHEMISIERS

Jusqu'au samedi 3 juillet inclus

A PARIS, EN BANLIEUE

BARKER, 82, rue Saint-Lazare.
JEAN PIERRE, 18, Bd Haussmann.
JEAN PIERRE, 2, Bd Madeleine.
LAIGLE, 87, avenue d'Orléans.
BISET, 42, boulevard Rochechouart.
JEAN, 47, avenue de Wagram.
JEAN, 81, avenue des Ternes.
STEVENS, 91, rue Richelieu.
MARJAC, 11, rue de la Pépinière.
DALLY'S, 249, rue des Pyrénées.
THIBAULT, 73, rue du Commerce.
FRANCK, 72, rue La Fayette.
CHEM. PARIS., 19, r. Lagrange.
LEON, 113, boulevard Voltaire.
LEON, 97, faubourg Saint-Antoine.
ROG, 94, rue Saint-Dominique.
LEFEBVRE, 158, rue Montmartre.
FOUQUET, 184, avenue Daumesnil.
ANDRE, 71, rue Marx-Dormoy.
Asnières, QUERCY, 10, pl. Station.
Bécon, CHERVET, 46, av. Pasteur.
Boulogne, JULIEN, 180, Bd J.-Jaurès.
B.-Colombes, DUSSER, 2, rue Mertens.
Charenton ROLAND, 5, r Saint-Mandé.
Clichy, JEANNETTE, 57 Bd J.-Jaurès.
La Varenne, Jean MICHEL, 83 Bac.
Levallois, FERNAND, 55, r. Pr.-Wilson.
Maisons-Laffitte, AU SPORT, 38, avenue Longueil.
Montreuil, BICHON, 62, bd R.-de-l'Isle.
Nanterre, Le Sporting, 4, pl. du Martray.
Neuilly-s/S., MARTIN, 106 av Neuilly.
Saint-Denis, CHEMISERIE PARISIENNE, 65, rue de la République.
St-Ouen, MORISS, 51, av. Gabriel-Péri.
Suresnes, DANTAN, 42, r. Emile-Zola.
Villeneuve-le-Roi, MOISSET, 71, rue du Général-de-Gaulle

Prix spéciaux La Cravate Rhodia et Organsin à p. de 350 F
La Cravate SOIE NATURELLE : 650 F

OFFICIERS MINISTERIELS et ventes par adjudication

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre
IMMEUBLE à PARIS, 98, r. St-Charles. Rapp. 82.500. Adj. 8 juillet, 15 h. M. à px 1.000.000 de fr. S'adr. Me Mallet.

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre
BEAU PAVILL. LIB. à IVRY-s/SEINE, 20, r. M.-Berteaux, cour. jar. Adj. 8 juil., 15 h. M. px 360.000. S'ad Mallet.

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre
IMMEUBLE à PARIS, 180, r. d'Alesia (angle rue de l'OUEST). Rapport 40.000 fr. Adj. 8 juillet, 15 h. M. à prix 600.000 fr. S'adr. Me MALLET.

Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre
DEUX IMMEUBLES au KREMLIN-BICETRE, 130 et 132, avenue Vaillant-Couturier, avec
TERRAINS de 1.864 et 910 m. ADJ. 8 JUILLET, 15 h. M. à prix 800.000 et 1.000.000. S'adr. Me MALLET.

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX de GROS A CREDIT REX 50, Chaussée-d'Antin

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM 48, Bijoux or - PIECES D'ARGENT Chaussée-d'Antin. G. Bringaezen OUVERT TOUS LES JOURS

Voici la baisse dans les tissus d'ameublement

Le public veut la baisse, nous la faisons ! Choix considérable de tissus d'ameublement, belles impressions rustiques, modernes, style, grande variété de dessins et coloris, à partir de 248 fr. Descentes de lit 1.245 fr. Carpettes pure laine 160x230 6.000 fr. Couvertures laine et couvre-pieds. DECOR-TEXTILE, 56, rue La Fayette. (Métro Cadet).

DE SUCCES en succès

Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR

PARIS-MADRID, RIVE GAUCHE, Grill, PLESSIS-NANCY, RAINCY-RANCH

J'AI VÉCU DANS LA CAGE AUX FILLES

◆ SUITE DE LA PAGE 1

petite dame ! Ne regardez pas mes yeux pochés par exemple ! J'ai tout ce qu'il faut aujourd'hui pour jouer les Fratellini.

» Vous savez ce qui s'est passé cette nuit, poursuit-elle. Nous avons appris que la Dirlo et son mari étaient allés au théâtre à Paris ; alors, après le passage du veilleur de nuit, nous avons organisé une veillée autour du poêle. Nous avons fumé des mégots qui durent longtemps et raconté nos histoires. Mais nous n'avions pas tout prévu : la Dirlo, quand elle est rentrée avec son homme à deux heures du matin, a entendu du bruit et elle nous est tombée dessus, sur la pointe des pieds. Elle nous a fait descendre en chemise, dans le couloir, par ce froid. La Dirlo voulait savoir qui était la meneuse. Vous connaissez ma méthode. Je ne voulais pas me laisser battre. Je l'ai giflée. Alors ils se sont mis à deux contre moi, elle et son mari. J'ai bien vite été par terre et, tandis que la Dirlo me tenait, le Desbois me bourrait le ventre et me marchait sur la figure. Ale ma mère ! Qu'est-ce que j'ai pris ! » conclut Colibri.

Les volontaires du cachot

J'essaie de lui répondre que nous l'adorons, qu'elle est adroite, qu'elle doit cesser d'être une mauvaise fille pour garder sa place à l'atelier et devenir une bonne couseuse, qu'il ne faut plus être toujours en révolte contre la directrice, mais au contraire qu'elle devrait aller lui demander grâce :

— Plus vite que j'irais voir cette chipie, j'appeler, comme elle le veut, « ma petite mère » et lui demander pardon à genoux ! gronde Colibri d'un ton qui me désarçonne.

— Je suis ici pour deux mois. Ce n'est pas la première fois. Je reste. On m'a fait enlever ma couverture par ce froid ; on me met à l'eau et au pain sec. On veut me pousser à bout, alors que je me conduisais bien. J'en ai marre d'être privée de permissions, de sorties et de me faire toujours taper dessus. Si c'est ça la rééducation de votre directrice, qu'elle la garde pour elle ! J'aime mieux mon trou !...

Son trou, c'est un cloaque puant de l'odeur des W.C. qui débordent. Dans cette atmosphère d'étable, trois filles couchent ensemble sur deux paillasses trop étroites. On les leur retire à l'aube, même quand elles n'ont pas dormi.

Elles doivent reprister des torchons pendant le jour, mais elles passent leur temps à se griser de chansons canailles et il faut les battre pour qu'elles se tiennent tranquilles. Le choix du milieu où on les jette pour leur apprendre à réfléchir est encore plus réussi : neuf sur dix des enfermées sont des prostituées illettrées, toujours chassées de partout. Il y en a d'aussi intenables que de vraies folles, telle Augustine qui, à chaque fois que la nuit devient plus dense, se débat tout en criant qu'elle a peur d'être emportée par le diable à cause de ses péchés passés.

Au milieu de ces enragées, Maria, une Orléanaise, pleure silencieusement. Elle n'est pas punie. On vient de lui apprendre que son père est mort fou dans un hôpital, et elle a demandé volontairement l'isolement pour cacher sa douleur. Dans notre pénitencier, il n'existe pas d'autre lieu de retraite que les cachots.

Voilà comment débuta la révolte de Fresnes

Du crépuscule à l'aube, pour se distraire, les recluses chantent des chansons ordurières.

Mort aux condés !
Mort à tous ceux qui nous font enfermer !

Elles poussent des glapissements de bêtes fauves.

— A mort la Dodoche -... Au poteau les Desbois !...

Colibri m'explique doucement :

— Ne craignez rien encore ! Tant que nous chantons des chansons violentes et que nous finissons par des chansons sentimentales, ça n'est pas grave ; ça nous détend... Mais quand nous commencerons par des chansons sentimentales et finirons par des chansons violentes et des cris de mort, alors que la directrice prenne garde !...

Quelques jours plus tard, un matin de mai, toutes nos filles des dortoirs se sont éveillées en chantant des chansons sentimentales ; après quoi, elles sont allées délivrer les punies de cachot. Et la révolte de Fresnes a duré plus de douze heures.

Prochain article :

A la Petite-Roquette

(Copyright by France-soir, Henri Danjou and S. Sollacaro).

Carnet de France-soir

DICTINCTIONS

Le docteur ANDRES, directeur général des hôpitaux d'Argentine et secrétaire général du ministre de la Santé publique du gouvernement argentin, ainsi que le docteur GUERIN, directeur de l'hôpital français de Buenos-Ayres, viennent d'être promus officiers de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Santé publique.

NECROLOGIE

On annonce le décès, survenu après une longue maladie, de Mme Paul BOCHIN, née Rosa Lecomte, femme de M. Paul Bochin, membre du comité de l'association des journalistes parisiens, et mère de notre confrère Roland Bochin, trésorier de la presse judiciaire parisienne.

RAVITAILLEMENT

CHOCOLAT. — A partir d'aujourd'hui, jusqu'au 25 juillet, contre le coupon n°36 du premier semestre, pour les B : 125 gr. de cacao sucré ou 250 gr. de bouchées et 125 gr. de chocolat en tablettes ; pour les J et A : 375 gr. de chocolat en tablettes ; pour les V : 125 gr. de chocolat en tablettes.

TICKET GH DE JUIN POUR L'HUILE. — Ce ticket reste validé jusqu'au 28 juin, pour les J, A, M et V.

Vous aimez le bon vin

Voyez donc le Vini-Prix le plus proche de votre domicile. Vous y trouverez des vins « à la tireuse » de dix, onze et douze degrés, à des prix imbattables si vous comparez leur qualité : vin blanc moelleux à 68 fr., Vignolles 75 fr., Mascara 98 fr., Blanc-sec 73 fr., Viniceps 85 fr., Capenet 98 fr. le litre ; des vins fins : Bordeaux 72 fr., Côtes-du-Rhône 75 fr., Beaujolais 90 fr., Saint-Emilion 100 fr., Fleurie 110 fr., Châteauneuf-du-Pape 115 fr., Bordeaux blanc 80 et 90 fr., Mâcon 95 fr., Monbazillac 100 fr., Mousseux 110 fr. ; du Rhum à 260 fr. et de l'Eau-de-vie blanche à 300 fr. la bouteille ; cidre extra doux 24 fr. ; bière 2o 20 fr. Livraison gratuite à domicile. Verrerie consignée sur demande. N'oubliez pas de consulter Vini-Prix pour votre épicerie.

(Communiqué.)

MARINIERE
COTON INTERLOCK
JAUNE CITRON, GRIS, BLANC NATTIER, MARINE, HAVANE.
PRIX. 790 F

EXPEDITIONS CONTRE REMB^ENT 850 F
LINE JUIN
41 BIS rue CONDORCET PARIS 9e
METRO : ANVERS - BARBES
Grand choix de SWEAT SHIRT PULL OVER SOUS VETEMENT (HOMME et FEMME)

LES VEDETTES
2, RUE DES ITALIENS
30 SECONDES SUR TOKIO
V.O.
avec SPENCER TRACY VAN JOHNSON
Metro Goldwyn Mayer

CE SOIR A 20 H. 45 sur RADIO-LUXEMBOURG
écoutez J.-J. VITAL présenter le
PELE-MELE CADORICIN
avec
Monsieur CHAMPAGNE
et la FINALE de la
COUPE INTERSCOLAIRE

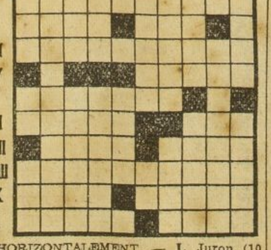
LE MUSEE DU MOBILIER
72, RUE DE CLICHY
PARIS 9e
(Angle de la Rue Ballu)
6 ETAGES DE MEUBLES
Le Spécialiste du Cosy
A l'occasion de ses Agrandissements

STUDIO COMPLET
Comprenant :
Le Cosy "Décoration"
Le Retour assorti
La Table dépliante 6 Couverts
Les 2 Fauteuils assortis
Le Bahut décalé
"RONCE DE NOYER"
Valeur 55.000 frs
38.750 frs
K.P.29

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME DAME
PURE LAINE IMPERMEABILISEE
BK RUE DE ROME 57
Metro : Europe et St-Lazare
CHOIX UNIQUE D'IMPERMEABLES

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 16



HORIZONTALEMENT. — I. Juron (10 lettres). — II. Ancienne choroïde (4). Mesure (3). — III. Qui a retrouvé son égalité d'humeur (10). — IV. Forme de visage (5). — V. Soutient de ses deniers (7). — VI. Il apprit à ses dépens que la cire fond à la chaleur (5). Port finlandais (3) — VII. Qui a trop apprécié certaines fumées (4). Arrondissement de Dax (4). — VIII. Navigateurs (10). — IX. Expliquées (4). Repos (5). — X. Le donner c'est donner congé (5). Antique habitant oriental (4).

VERTICALEMENT. — I. Pas coupé (3 lettres). Souvent accompagné d'une moue (2). Bière (3). — II. Qui y regarde pour les petites choses (10). — III. Article (3). Dans une extrême affliction (6). — IV. Possessif (3). Donna de l'humidité (6). — V. Nobles (4). — VI. La réussite de Lyautey (5). Possessif (2). — VII. Sans durée (5). La circulation y devient de plus en plus active (4). — VIII. Coule en Asie (4). Qu'on a du mal à accepter (5). — IX. Rendre assimilable (8). — X. Dont on ne peut plus tirer parti (4). Marque un renvoi sans formes (5).

Solution du problème N° 15

HORIZONTALEMENT. — I. Dentifrice. — II. Idéale. Loi. — III. Si. Nasse. — IV Tlemcen. — V. Recuit. Nos. — VI. Oder. Age. — VII. Bal. Région. — VIII Une Inné. — IX. Ee. Réussis. — X. Este. Te.

VERTICALEMENT. — I. Distribuée. — II. Edile. Anes. — III. Ne. Ecole. — IV. Talmud. Ré. — V. Il. Cierge. — VI. Fenêtre. Ut. — VII. An. Gise. — VIII. Ils. Nains. — IX. Cosmogonie. — X. Eté. Sénés.

O.J.D. CERCLE DIFFUSION PRESSE
S. N. E. P.
100, r. Réaumur
PARIS - 2e
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LA LAVANDE - DOÑA SOL - MESSAGER de RENOIR
PARFUMEUR A PARIS

plume OR 18 carats
Puybelle 1507

LES 3 CREMES THO-RADIA
Crème de jour pour peaux normales
Crème grasse pour peaux sèches
Crème nourrissante

PAZ

ROBE D'ETE TISSU IMPRIME LAVABLE.... fr. 1.595
IMPORTANTE COLLECTION
ROBES - MANTEAUX - TAILLEURS
MAILLOTS DE BAINS ET TOUS ARTICLES DE PLAGE
BONS de la SEMEUSE acceptés
eve
37 Avenue d'ORLEANS 37
Métro : MOUTON-DUVERNET
Le Couturier de vos Rêves
Maison sans succursale

CHENE MASSIF

LES 3 PIECES 24.500 fr
GALERIES BARBES
LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE
55, Boul. BARBES - Paris
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
GRANDES FACILITES DE PAIEMENT
LITERIE UTILITE SOCIALE :
MATELAS TOUTES DIMENSIONS à partir de 3.110 F
QUALITE SUPERIEURE, LAINE à partir de 6.020 F
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT AM

PORTE-DRAPEAU DES PISTARDS A MONTLHERY

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

CARRARA s'est entraîné sur toutes les routes de France

Il y aura dimanche, sur le plateau de Saint-Eutrope, une délégation de routiers-pistards fort représentative. Venant derrière « Milo » Carrara, porte-drapeau des gens de la piste, il y aura Mignat, Chapatte, Goussot et Rioland.

Si, pour ces derniers, nous savons à quoi nous en tenir sur leur condition « routière », il y a des semaines que nous n'avons pu juger le champion de France de poursuite sur la route.

« Milo », un peu comme Emile Idée, a vécu ces derniers temps une existence de nomade, plantant sa tente ça et là, selon les exigences des contrats qu'il avait à remplir. Comme Mimile, il s'est déplacé en voiture, mais en prenant soin d'y arrimer un vélo de route.

Ainsi, « Milo » n'a pas perdu son temps. Il a pu chaque jour sacrifier à l'entraînement routier suivi d'une voiture suiveuse qui pouvait le recueillir une fois sa séance terminée.

Après un assez long périple à travers la France, « Milo » a réintégré hier soir son home à Chennevières.

— Ma préparation est terminée, a-t-il signifié à son cousin Vincent qui, lui, achèvera aujourd'hui le montage du matériel qu'utilisera « Milo » à Montlhéry.

Mignat pense à son anniversaire

Pour chacun, d'ailleurs, la période de préparation physique a atteint son dernier stade.

Mignat, en compagnie de l'amateur Regnard, a couvert plus de deux cents kilomètres. Il s'estime au point et souhaite de se préparer sur le plateau de Saint-Eutrope un bel anniversaire.

— J'aurai 26 ans la veille du Tour et un beau maillot tricolore serait le plus beau cadeau que... je puisse me faire, avoue-t-il avec un sourire qui illumine un visage resplendissant de santé. Son directeur sportif, Emile Mulon, ne demande pas mieux, bien qu'il porte beaucoup plus d'espoirs sur Caput.

Le rendez-vous de Chartres

C'est à croire que les routiers pistards s'étaient donnés rendez-vous à Chartres. Le passage de Mignat n'aura pas été le seul pointé en ce lieu.

Chapatte et Goussot, qui font également leur entrée dans le championnat des routiers, avaient choisi Chartres comme but de leur ultime entraînement.

Les deux poulains d'Antonin Magne, après avoir fait étape près de la verte cathédrale, sont rentrés à l'allure d'une promenade.

— Simple séance pour nous habituer à rester en selle, explique Chapatte, qui, aujourd'hui, nous assure préparer un véritable « bijou » pour disputer le championnat.

Michel COSTES.

LE TOUR, A CINQ JOURS...

● LE LYONNAIS BARATIN effectuera aujourd'hui une centaine de kilomètres sur les routes du Beaujolais. Il ne rejoindra Paris que lundi.

● LE MARSEILLAIS REMY rassure les inquiets qui prétendent que Bordeaux-Paris l'a marqué en leur disant que jamais il ne s'est senti plus en forme.

● ROBIC SERA INTERVIEWÉ, ce soir, à la radio, au cours de l'émission « French Cancan ».

● FACHLEITNER A REPRIS DU POIDS depuis son inaction forcée. Le routier de Manosque ne se remet plus de son épanchement de synovie et s'estime pte à couvrir les 5.000 et s'estime apte à couvrir les 5.000

● NERI, qui, cette année, n'a pas encore droit au championnat, se livrera, dimanche, sur les routes alxoises, à un ultime entraînement.

● L'EX-SPRINTER ITALIEN DE FRANCE AVANTI MARTINETTI a accepté de s'occuper de l'équipe internationale du Tour. On connaît le dévouement de l'ex-champion du monde, personne n'aura à s'en plaindre. Les « internationaux » porteront un maillot rouge.

● ELOI TASSIN, en guise d'ultime préparation, participera dimanche au Circuit de Nantes avant de prendre le chemin de la capitale.

● REY ET MARINELLI ont obtenu gain de cause. La Commission sportive de la F.F.C., devant laquelle ils se sont présentés, leur a accordé la licence professionnelle pour le départ du Tour.

● LE ROUTIER SPRINTER ITALIEN LEONI ne participera pas à la Grande Boucle. Il doit rester avec une main plâtrée, à la suite d'une chute. Il est vraisemblable que c'est le jeune routier Volpi qui prendra sa place dans la squadra Bartali.

● L'ARRIVÉE DE LA PREMIÈRE ÉTAPE A TROUVILLE coïncidera avec l'inauguration du nouveau vélodrome de Trouville-Deauville.

Les notes olympiques de Georges Speicher

Ce sont les observations que Georges Speicher fait actuellement, sur les candidats aux Jeux de Londres qui lui serviront à établir l'ultime sélection (quatre partants sur six sélectionnés) au départ de l'épreuve routière.

VARNAJO (Gras-Caillou Sportif) lui plaît. Coureur prodigue de ses forces, peut être, le cas échéant, un « marqueur » redoutable pour protéger une fugue française.

BEYAERT (Jeunesses Populaires et Sportives) l'intéresse parce que, dit-il, c'est un garçon qui cherche à tout comprendre, écoute les conseils et fait des efforts pour les mettre en application.

AMANO (A.C. Boulogne-Billancourt) est un des meilleurs jeunes routiers sprinters qui prouva hier qu'il trouve l'ultime ressource au moment décisif. Regrettable qu'il ait crevé à un kilomètre de l'arrivée ; il pouvait modifier le résultat.

DUPONT (C.A.S. Garches) C'est l'homme de classe que Speicher apprécie particulièrement. Dupont est étroitement marqué par ses adversaires, mais fait toujours un gros travail. Dans l'épreuve officielle il le pense capable d'un exploit.

MOINEAU (V.C. Levallois) se qualifiera et sera sérieusement préparé, estime-t-il. Son père, Julien Moineau, est une garantie sérieuse sur ce point. Toutefois Speicher regrette quelques gestes d'hésitation chez Alain. Rouchet se croyait bel et bien battu si Moineau ne s'était pas retourné deux fois de suite avant de se relever. Il a manqué de confiance.

COUDERT (C.S.A. Garches) classe professionnelle selon Speicher qui ne comprend pas pourtant les erreurs matérielles de Coudert. Son vélo est inutilement embarrassé de systèmes compliqués. Il fut éliminé sur accident matériel.

ROUCHET (Asnières Sports), recrue intelligente pour Londres. Rouchet sait s'adapter au style d'une course. La longue préparation de son sport victorieux au cours des 50 derniers kilomètres a favorablement impressionné.

A. C.

Clavel a « tombé » Omar le Noir

Réunion en plein air, hier soir, à Pantin. Le jeune espoir « Titi » Clavel, très irrégulier au cours de ses précédentes sorties, a fait de gros progrès. Il a battu aux points, nettement, Omar le Noir.

Vous pouvez, grâce à « FRANCE-SOIR » assister à l'entraînement de Marcel CERDAN

Tous les jours, départ de « France-soir » en autocar à 18 h., retour 22 h. Dîner chez Toto Grassin. Participation aux frais : 1.250 francs (comprenant le transport et le dîner chez Toto Grassin). Nombre de places rigoureusement limité. S'inscrire à notre Service Touristique, 100, rue Réaumur.

Jeanjean, à son tour, quitterait Toulon

TOULON, 25 juin. — Après Bordenave, Laugier et Sancey, on annonce que l'allier international Jeanjean quitterait à son tour le R.C. Toulonnais. Il jouerait la saison prochaine au C.A. Béglais.

Y. S.

Le gala du Plein Air

« Neige et Glace » et « Camping Plein Air » organisent, sous le patronage de l'U.F.A.C. et du Club Alpin Français, le Gala du Plein Air qui sera donné le 29 juin, à 21 heures, salle Pleyel.

Au programme : une conférence de Jean-Jacques Languepin sur la méthode française de canoë et la présentation de trois films inédits.

Si la pluie n'observe pas une trêve de 48 heures...

Joe LOUIS - Joe WALCOTT sera remis « sine die »

NEW-YORK, 25 juin. — Hier matin il faisait beau. Le soir il pleuvait à nouveau et l'organisateur Mike Jacobs a remis son championnat de vingt-quatre heures.

Joe Louis est resté à Pompton Lake, son camp d'entraînement. Il a fait trois rounds très légers de gants et un peu de souplesse. Le reste du temps, le « bombardier noir » a dormi. Joe Walcott s'est contenté de footing dans les allées du Central Park et a passé son après-midi au cinéma. Les deux hommes pourront-ils s'expliquer ce soir au Yankee Stadium qui attend depuis deux jours ses 60.000 spectateurs ?

La météo de New-York annonce des ondées pour l'après-midi et la soirée, ce qui fait craindre un troisième ajournement.

En cas de remise, le combat pourrait avoir lieu demain — évidemment, si le temps le permet. En tout cas, il ne se déroulerait pas après-demain, les lois de New-York interdisant le dimanche tout match de boxe à entrées payantes.

D'autre part, le contrat conclu entre le Yankee Stadium et le Twentieth Century Sporting Club expire lundi soir. Le championnat toutes catégories risque d'être remis « sine die » s'il n'est pas disputé avant lundi soir.

AUX « INTERNATIONAUX » DE WIMBLEDON

5 balles de match et... Mottram bat Cuccelli

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 25 juin (par téléphone). — Cuccelli avait battu Drobny grâce à un revers croisé de volée. Cette arme, l'Italien n'a pu l'employer hier devant le premier joueur britannique Mottram, et cela lui a coûté d'être battu.

C'est la grosse surprise de la quatrième journée des championnats internationaux de Wimbledon. Le score : 6-8, 6-3, 10-12, 9-7, 6-2. Le point crucial du match se situe au quatorzième jeu du quatrième set quand Mottram, menant par huit jeux à sept, se trouva à cinq reprises à un point de perdre le match sur son service.

La partie dura 2 h. 45.

Les autres résultats sont ceux attendus. Parker, Bromwich se sont facilement qualifiés. Notons simplement le succès remporté en deux sets par Jean Borotra et Mme Boegner.

Cet après-midi, match de double et une opposition Bergelin-Parker qui ne manquera pas d'intérêt.

Au sprint

● *Scolary, du Stade-Red Star, rejoindra « Cannes la saison prochaine.*

● *Béziers s'était intéressé à Jérusalem, mais Colmar a réglé son transfert au C.O.R.T.*

● *Avant de partir pour l'Espagne, Domingo est actuellement en vacances à Arles.*

● *Hilti ne veut plus signer de licence. Quant à Urbaniak, qui va avoir 35 ans,*

● *Repka et Gergovitch seraient transférés à Monaco pour 1.800.000 francs. Richardot serait convoité par le S.O. Montpellier.*

● *Etienne Mattler va probablement prendre en main l'équipe pro de Besançon.*

● *Pérez, l'ailier gauche de Nancy est très désiré par Monaco. Pour 600.000 fr. l'affaire est presque conclue.*

● *Le Racing Club de Strasbourg vient de faire l'acquisition de Pianté, des Girondins.*

● *Demain, assemblée générale de la Ligue de Paris, Institut océanographique, 195, rue Saint-Jacques, à Paris.*

● *Allan Paterson, espoir britannique pour les Jeux, a franchi 1 m. 95. De son côté, Nankeville a couvert les 880 yards en 1'53"4/10.*

● *Ce soir, à Japy, Gaston Chambraud, révélation de la saison, bozera Kremer. Autres combats : Naze-Fouret, Romain Rolland-Dalat.*

● *Le 25 juillet, à Spa : Proietti-Dussart.*

● *Mardi, à Anvers, demi-finale des moyens : Caboche-Laurent.*

● *A Bordeaux, au cours d'une réunion organisée par le Comité de Guyenne, Alex Jany a réalisé l'excellente performance de 57"6/10 aux 100 mètres.*

● *Hier soir, aux Tourelles, une équipe de water-polo de Paris a battu la sélection olympique d'Australie par 8 buts à 5. Au cours de la même réunion, Cornu, du C.N.P., a remporté le titre de champion de Ville-de-France du 1.500 mètres, couvrant la distance en 20'46"6/10.*

● *Samedi 26 juin, en nocturne, à 21 heures au Vel' d'Hiv, grande partie de mains nues et au grand chistera entre Eskunaldouna et l'A.C de Boulogne-Billancourt.*

Festival des athlètes, demain et dimanche à Jean-Bouin

ENTRE ARIFON ET CROS la guerre est déclarée

Jean-Claude Arifon, meilleur performer européen de la saison dernière sur 400 mètres haies en 52"1' et sacré de ce fait espoir olympique, a souffert, on le sait, ces mois derniers, d'une blessure au pied qui lui a interdit tout entraînement.

Il ne s'est remis en piste que depuis quelques semaines et est encore assez loin, par conséquent, de sa forme normale.

Pour cette raison Arifon avait décidé de ne pas courir sur 400 m. haies avant les championnats de France. Mais il vient de changer d'avis et on lui prête ces propos :

— Si je ne cours pas, je ne serai pas champion de Paris. Si je ne suis pas champion de Paris, je ne serai pas champion de France. Cros qui le sera. Et je ne le veux pas !

Si ces paroles sont exactes, on assistera dans cette finale du 400 m. haies à l'une de ces empoignades qui comptent dans la vie d'un spectateur. Arifon et Cros ne sont encore que le début de forme. Ils ne peuvent ni l'un ni l'autre réussir un « temps », mais ils peuvent se battre comme des lions et c'est bien ce que nous espérons.

La réfection partielle du stade Jean-Bouin interdisant certains concours, une pré-réunion commencera à 14 heures sur le stade de la porte de Saint-Cloud demain samedi. On y disputera de nombreuses finales de concours juniors et aussi deux finales de seniors : saut à la perche et marteau.

Puis les spectateurs « traverseront la rue » pour entrer à Jean-Bouin où, à partir de 16 h. 30, ils assisteront à toutes les séries et à la finale du 5.000 mètres seniors. En l'absence probable de Pujazon, qui se reposera, pour le gîte, en l'absence possible des frères Vernier, qui guignent surtout le 1.500 mètres, il est probable que ce 5.000 sera un match à trois entre Mimoun — le meilleur du moment semble-t-il — Anne-bicque et Pouzieux.

Robert MARCHAND.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Ch. ch. sach.parf.cout Bon réf. Scrétariat demb. par Stè Porte Maillot. Ecr. serv. personnel, SAPIMA, 259, bd Péreire

Jacqueline GODARD, 126, r. La Boétie, dem. vendeuse haute-couture, Références exigées.

Bon monteur électr. pour dépan. auto. Tit. fixe, fr route, com. QUINIOU, 101, rue Saint-Denis.

Gr. sain à cheval p. vie facile. Perrin, 6, r. Meslhac. 16 à 19.

Ch. ménage sér. pr gérer Café. Hôt.-Rest. Ft 600.000. Ség.01-77

Un GARÇON-LIVREUR. Se présenter : BUCHANNE, 20, rue de la Paix, PARIS (2e)

Traceur cartonnages fin. E.M C.E., 5, impasse Gaudelet-11e

Immob. et commerc.

A louer juillet Sables-d'Olonne, pr. plage, s. à m., cuis. 2 ch., tout., 4 lits. Téléph. OBS. 18-69

Ch. 1 p., c., meub. ou non. Acc rout. Elysée 24-Ch.-Elys. N°827

3 gérances Couleurs, b. jeg av. 300.000. PELLE, 90, rue de la Victoire, PARIS. (Le matin).

Rech. S/LOUer ou LOUer 2 ou 3 p. bur. pl. cent. Méli.61-40

A VENDRE TERRAIN 2.600 m2 A Pont de Levallois-Courbevoie Téléphoner : DEF. 27-60.

MENage HOLLANDais en France pour 3 ans, cherche, Paris, banl. app. min. 5 p. cft préf bon meuble. Ecr. N° 37.318, Fr.-s

VÉLOS, MOTOS, ALESIA. Urgt Raison sauté. Tél. GOB 60-08

Gérance lib Layet-Confect. enfant. Chauss.-d'Antin. Téléph 14-18 heures : TRInité 05-06

Tr. urgent, loc. ind. tte pte 260 m2, rez-de-ch. Ecr. PERNELLE, 39, av. Gambetta, 12.14 h.

Ech. app. 2 p. tt cft c. s.d.b sol. eau chde.vid.-ord Gouv.-St-Cyr c/app.4/5 p.tt cft.sol. T.Elo.37-85

Autos

202, 39, toit ouvr. 300. Kié.19-68

Part. vd Simca-5, 2.500 km. non décapot. Tél. LAB. 01-37, bureau, et PAS. 18-66, domicile.

A vdre Simca-8, 1939, 4 cyl., 4 p. impecc. La Vulcanisatrice Moderne, 15, rue Tolbiac, GOB.00-34

Part. vd CITROEN Perfo, 39 35.000 km. ROQ. 66-97.

Bicyclettes à moteur disponibles Sénéchal, 4, rue Général-Lanrezac, Paris (17e).

Part. vd Prima-4, SP, 39, ét. impecc., 300.000. PAS. 77-60.

Vds Simca-8, déc. 39. MAR. 53-07

Salmson S-4-61,39,10 CV,C.L.mot. 5pn car.garn.ét.n.abs.v.part.dble emp. PGA,46,r.Bondy. BOT.40-08

Ach. cabr. décap. 202 Grs.30-32

Part. vd tr. bcs 301 C. 138, chem. 2 Pêcheurs, Villeneuve-St-Georges.

Celta-4 37, NOR. 85-65, le matin.

Triumph Juéry 4 CV, pt mot. Ph. Hoellerer, 13 bis, r. St-Maur. Urg.

Vélomot. Motobécane récent, b. état. Corsin, 2, r. Mussard-17e

IMPERIA, déc. 9 CV, peint. nve, mot. part. 190.000. Ita.23-85

V. cse pas nfs. PRO. 66-77. Bousquier, 277, r. Belleville

202 cause départ cx.onies, mot. et pus nfs. SEG. 34-29.

Moto 350, tour. D.M.et nf à rod. Gillet-Herstal. 46, bd Magenta

Part. vd Simca-5, imp. BOT. 53-43

P. vd voit. CV Licorne et moto BMW R-12. Jean.161, rue Antoine

Part. vd 4 CV Donnet 500 kg. mot. pns h carr. MX et 55.000. Pro.72-43.

Rosengart RL-4 peint. int. mèc. impecc. Prix intér. RIC. 84-27.

Divers

Benodet, Finistère, juillet. 1er ét. Villa 3 p., cuis. w.-c. Bot.61-41

Grosse récomp. discrét. Citroën G7360-RQ-3, mot. 498.080, châss 78.677, disparue 21 juin BOULE-VARD VICTOR, Gre. 29-16.

A chète vieilles dentelles, bouquins, archives, corbeilles. Enlèvement rapide. Px intér. Tél. ARC.71-06.

POUR LA DÉFENSE DE VOS AFFAIRES PERSONNELLES CONFIDENTIELLES COMMERCIALES, RECOURS CIVILS... ETUDE D. RIVIERE 23, faubg Poissonnière. PRO.00-76 sur rendez-vous et correspondance

SI pas satisfait situation. Vous offrons possibilités faire CARRière de PROFession active et rémunérat., profitez vacances ou heures loisirs pr stage spécial Ecole Fcs. Ecr. SONAMIER Fr, 21 bis, rr. de Châteaudun. Paris.

Société Métallurg. demande bons DESSINATEURS et PROJETEURS pour études, nouveaux modèles, réf. exig. Envoyer références à : M. YANNIC, N° 311, Serv. D, allée des Platanes, à SURESNES (Seine).

DEMANDES D'EMPL. 60

Comptable disponible de suite cherche emploi bons références Ecrire : 56.334 « France-soir ».

Ménage 38 ans sér. réf. avec enf. 2 ans ch. empl. mari ts permis fer. camionn. av. poss. ach. camion selon convn. indiff. libre 5 à 8 jours. Femme connaiss. comm. Ecr. Solon, 1, bd de la République, Billancourt. Seine. Urgent.

Dactylo 23 ans sér. réf. inform. com. tech. cour. trav. labo ou emploi ch. sit. avenir Ecr. 56.369 Fr.-s.

Boutier sérieux seul connai. parf. Normandie Bretagne dem. pia. ou chauffeur-mécan. grand parcours, au courant achats secon dérant Mr. Georges, 94, rue Jean-Jaurès, Bezons. (Seine-et-Oise).

Dame, bne éduc tte confiance conn. à fond comm. exig. aider pr. du commerce Paris ou station vacances. Salaire indifférent. Ecr. Elysée-P., 21, Ch.-Elysées ne 787.

Emb. ch. de suite pour place d. dess. calqueur ou détaill. R. Chartier, 11, bd Bineau, Levallois

Secrét. exp. brev. sup. cap. sec. parf. ch. sit. Ecr. 56.867, F.-s

TRAVAUX A FAÇON 200

Ts travx peinture, vit. à tâche Tr. Entre N° 57.139, France-soir

Complets, pardess. à façon. Cotourn. Weissberg. MEN.59-93

Gants au crochet, spécial. dem. trav. sér. Ecr. 56.569, F.-soir

Peintur. papier, PAUL inv. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 250

A Français jne, actif, travaill., bon, présent., libre de suite, situat. assurat. et d'aven. Ecr. sem. NOLY, 7, r. d'Aboukir (2e)

On dem. peintre en voit. et lavr. Veuve voit. Mercier, 108, au Pasay

Dem. 1e contremaître pouvant s'assurer bonne marche métiers rectilignes (Dubled) circulaires et interlock. 2e contremaîtresse pour diriger atelier coupe et confection bonneterie de 40 ouvrières. SITUATION STABLE et d'AVENIR si ménage, beau logement assuré. Ecrire : A. MICHEL, bonneterie, 31, C. A.-Briand, LYON

Sté comm. centen. donne à MM franc. possib. augm. Salns ss quit. empl. trav. fac. et agré. 10.000 p. mois. Ecr. Rolands 47, r. de la Victoire. Paris, samedi 10 à 12 h.

Import. Compagnie rech. pr Eure-et-Loir, inspect. sér. act., profes. b. populaire. Cond. inter., discrét. assur. Ecr. av. réf. à : YVAL, 160, bd Haussmann, Paris (8e).

Ets TUNZINI 18, r. Plaisir rech. TOLIERS ST-OUEN. (Mo Pte Clignanc.) SOUDEURS

Femme de ménage p. entret. bureau. Blanc. 28, r. St-Lazare-9e

On demande :
MAÇON
PEINTRE
PLOMBIER-COUVREUR
OUVRIERS SPÉCIALISÉS
MANŒUVRES
1 DACTYLO
S'adr. Fabriques Réunies de Lampes Électriques, 31, r. Camille-Desmoulins, à Issy-les-Moulineaux.

JEUNES HOMMES

Libérés service militaire pour nettoyer machines, si possible un peu bricoleurs pour faire petites réparations. Se présenter : samedi matin, 11, rue des Favorites, Paris (Métro Vaugirard).

On dem. Per mouleur caoutchouc sér. réf. Dynamic 24, r. Piat. 20e

FAB. ART. VOY. LUXE

dem. pr. b. mécanicienne et ouvri. pr bagages vides. DEJEY 112, rue Réaumur, PARIS.

Recherche pour Paris bon employé magasin connaissant commerce pointes et produits tréfilés. Ecr. Comptant 222.726, r. Vivienne, 17.

Recherchons pour diriger atelier bani. Est Paris tr. bon contremaître art. de ménage alum. découpage emboutissag. repoussage. Ecr. av. réf. détail, et prétent. Simarec, 49 bis, bd Picpus (12e).

VILLEMOMBLE. On dem. Caissière Magas. ayant notr. compt. Présence aée. Dimanche mat. Ecr. Letellier, 22, r. Davioud. Paris-16e

4 France-soir D

DEMANDES D'EMPL. 60

Comptable disponible de suite cherche emploi bons références Ecrire : 56.334 « France-soir ».

Ménage 38 ans sér. réf. avec enf. 2 ans ch. empl. mari ts permis fer. camionn. av. poss. ach. camion selon convn. indiff. libre 5 à 8 jours. Femme connaiss. comm. Ecr. Solon, 1, bd de la République, Billancourt. Seine. Urgent.

Dactylo 23 ans sér. réf. inform. com. tech. cour. trav. labo ou emploi ch. sit. avenir Ecr. 56.369 Fr.-s.

Boutier sérieux seul connai. parf. Normandie Bretagne dem. pia. ou chauffeur-mécan. grand parcours, au courant achats secon dérant Mr. Georges, 94, rue Jean-Jaurès, Bezons. (Seine-et-Oise).

Dame, bne éduc tte confiance conn. à fond comm. exig. aider pr. du commerce Paris ou station vacances. Salaire indifférent. Ecr. Elysée-P., 21, Ch.-Elysées ne 787.

Emb. ch. de suite pour place d. dess. calqueur ou détaill. R. Chartier, 11, bd Bineau, Levallois

Secrét. exp. brev. sup. cap. sec. parf. ch. sit. Ecr. 56.867, F.-s

TRAVAUX A FAÇON 200

Ts travx peinture, vit. à tâche Tr. Entre N° 57.139, France-soir

Complets, pardess. à façon. Cotourn. Weissberg. MEN.59-93

Gants au crochet, spécial. dem. trav. sér. Ecr. 56.569, F.-soir

Peintur. papier, PAUL inv. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 250

A Français jne, actif, travaill., bon, présent., libre de suite, situat. assurat. et d'aven. Ecr. sem. NOLY, 7, r. d'Aboukir (2e)

On dem. peintre en voit. et lavr. Veuve voit. Mercier, 108, au Pasay

Dem. 1e contremaître pouvant s'assurer bonne marche métiers rectilignes (Dubled) circulaires et interlock. 2e contremaîtresse pour diriger atelier coupe et confection bonneterie de 40 ouvrières. SITUATION STABLE et d'AVENIR si ménage, beau logement assuré. Ecrire : A. MICHEL, bonneterie, 31, C. A.-Briand, LYON

Sté comm. centen. donne à MM franc. possib. augm. Salns ss quit. empl. trav. fac. et agré. 10.000 p. mois. Ecr. Rolands 47, r. de la Victoire. Paris, samedi 10 à 12 h.

Import. Compagnie rech. pr Eure-et-Loir, inspect. sér. act., profes. b. populaire. Cond. inter., discrét. assur. Ecr. av. réf. à : YVAL, 160, bd Haussmann, Paris (8e).

Ets TUNZINI 18, r. Plaisir rech. TOLIERS ST-OUEN. (Mo Pte Clignanc.) SOUDEURS

Femme de ménage p. entret. bureau. Blanc. 28, r. St-Lazare-9e

On demande :
MAÇON
PEINTRE
PLOMBIER-COUVREUR
OUVRIERS SPÉCIALISÉS
MANŒUVRES
1 DACTYLO
S'adr. Fabriques Réunies de Lampes Électriques, 31, r. Camille-Desmoulins, à Issy-les-Moulineaux.

JEUNES HOMMES

Libérés service militaire pour nettoyer machines, si possible un peu bricoleurs pour faire petites réparations. Se présenter : samedi matin, 11, rue des Favorites, Paris (Métro Vaugirard).

On dem. Per mouleur caoutchouc sér. réf. Dynamic 24, r. Piat. 20e

FAB. ART. VOY. LUXE

dem. pr. b. mécanicienne et ouvri. pr bagages vides. DEJEY 112, rue Réaumur, PARIS.

Recherche pour Paris bon employé magasin connaissant commerce pointes et produits tréfilés. Ecr. Comptant 222.726, r. Vivienne, 17.

Recherchons pour diriger atelier bani-Est Paris tr. bon contremaître art. de ménage alum. découpage emboutissag. repoussage. Ecr. av. réf. détail, et prétent. Simarec, 49 bis, bd Picpus (12e).

VILLEMOMBLE. On dem. Caissière Magas. ayant notr. compt. Présence aée. Dimanche mat. Ecr. Letellier, 22, r. Davioud. Paris-16e

4 France-soir D

Couture, mode, confect.

On dem. bonne ouvrière parurière (pr chemise hom.) à domic. ou atel. Anau, 5, r. l'Echiquier, 10e

On dem. une première main très capable et une bonne coupeuse pour manteaux et tailleurs. GUY GERARD, 30, r. de Paradis. Paris-10e

On dem. entrepreneurs de confection p. blouses de trav., tabliers, enf. Sté Alsacienne de Confection, 58, r. Beaubourg.

On dem. très bon couseur H. et Dames pour Paris. Ecr. No 295 BERGERE, 17, rue Cond., 17e, Paris

MODELISTE robe flou. Mme Buzenval, Manufact. Buzenval, Confection, 58, rue d'Alsace, PARIS (20e)

Dem. excel. surfac. pour sous-vêtements. B.A.K., 56, r. Hallé.

Kostio du Var dem. 1re main K. essay. et 1-2e main mont. tricot. 15, rue Clément-Marot. (8e).

Fourreur ch. b. mécanicienne. L. Main, 37, r. Ste-Crx-Bretonnerie.

OUVR. domic. pr boutonnières de tricots. Sté Franco-Américaine, 90, r. de Provence (8e).

1ère main qualif. cout. pr atel. Tél. MEN. 67-52. Se présenter 54, r. Laurent (11e)

CITROEN

embauche de suite
OUVRIÈRES ET OUVRIÈRES SPÉCIALISÉES MACHINES MANŒUVRES SPÉCIALISÉS

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 73, rue Balard-15e Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Usine de Puteaux comp.

1 MENUISIER FERREUR. 1 r. PONCEUR POLISSEUR. Carross. DUCOUP, 1 bis, r. Col.-Fabien Ivry. Cantine. Mo Charenton-Ecoles

On demande :
SOUDEURS à L'ARC
TOLIERS FORMEURS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
REGLEURS sur tours
REDRESSEURS Potier
FERREURS sur presses
TOLIERS en carrosserie
ELECTRICIENS BRICOLEURS
Se présenter, S.I.O.P., 24, bd Diderot (12e). Cant. couper, gr. avantag.

Dem. Ouvrier TUYAUTEUR BRASEUR. Se prés. Entreprise Rouzaud, 53, r. du Chevaleret, 13e

O.S. SOUFFLEURS de verre
AJUSTEURS
ELECTRICIENS industriels
sont demandés par importante Sté RADIO. S'adresser : 14, rue Pierre-Timbaud. COURBEVOIE. Avantages sociaux. Coopérative.

Gens de maison

Bne tout faire. Se prés. 10-12 h. Henri Bernard, 7 r. Dobropol.

Dem. bon. à tt faire parfait. vacances mer, réf. exig. Szwimer, 10, r. des Francs-Bourgeois (3e).

Ménage val.-chauff., femme de chambre, couturière. Ecrire : POIRIER, 3, rue Richer, PARIS.

Val.-chauf. conn. Paris et camp. Ecr. Poirier, 3, r. Richer, Paris

Ch. cuisinière et f. chb. pl. st. ref. Touzé, 9, bd Belgique, Vésinet

CUISINIER OU BONNE CUISINIERE demand. pour maison bourgeoise 6 qual. Conti, à Louveciennes. Tél. 492 à Bougival, le matin.

Industrie

7 décoll. t. bar. 1 régl. rel., 1 régl. tr. auto Tar-Bechr, Bilten, 2, pass. Saint-Sébastien, PARIS.

Mouleur spécialité ventilation industrielle. Conditions, contrat collectif STURTEVANT, 60, rue Saint-Lazare, PARIS (9e).

T.S.F. metteur au point dépanneur auto-radio tr. bien. Lecoin, 149, r. V.-Hugo, Bois-Colombes.

MONTEUR ET AIDE en TUYAUTERIE BECUWE, 144, r. Laurent (11e)

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIÈRES SPÉCIALISÉES MACHINES MANŒUVRES SPÉCIALISÉS

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 73, rue Balard-15e Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Usine de Puteaux comp.

1 MENUISIER FERREUR. 1 r. PONCEUR POLISSEUR. Carross. DUCOUP, 1 bis, r. Col.-Fabien Ivry. Cantine. Mo Charenton-Ecoles

On demande :
SOUDEURS à L'ARC
TOLIERS FORMEURS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
REGLEURS sur tours
REDRESSEURS Potier
FERREURS sur presses
TOLIERS en carrosserie
ELECTRICIENS BRICOLEURS
Se présenter, S.I.O.P., 24, bd Diderot (12e). Cant. couper, gr. avantag.

Dem. Ouvrier TUYAUTEUR BRASEUR. Se prés. Entreprise Rouzaud, 53, r. du Chevaleret, 13e

O.S. SOUFFLEURS de verre
AJUSTEURS
ELECTRICIENS industriels
sont demandés par importante Sté RADIO. S'adresser : 14, rue Pierre-Timbaud. COURBEVOIE. Avantages sociaux. Coopérative.

Bureau

J. H. 17-19 ans mécanographe connaiss. National. Libre de suite. Se prés. Giraud, 100, rue Réaumur, de 15 h. à 18 heures.

SECRÉTAIRE COMPTABLE dactylo sténo connais. fiscal., sali., lois social., situation intéressante si très capable, rapide, confiance. Initiative. Se prés. : MAYSSIGNAC, décorateur, 42, Fbg Saint-Antoine (12e).

On dem. une STENO-DACTYLO pour bureau références exigées. LEMERLE-LOUISE, 52, Champs-Elysées.

Bonne sténo-dactylo sér. référ. Prat. 84, Miromesnil (8e)

Recherchons sténo-dactylo expérimentée pour intérim jusq. fin août. Poss. ens. déf. Se présent. d'urgence : HODIREZ, 13, rue Crouxmichaud, PARIS (8e) 4e étage.

Secrétaire not. comptab. sténo-dactylo, sér. référ., dem. de ste. Se prés. Ets RUMPLE, 23, r. Elysée-Reclus, à BERVILLIERS

Dem. jeune sténo-dactylographe pour diriger atelier coupe et confection bonneterie de 40 ouvrières. SITUATION STABLE et d'AVENIR si ménage, beau logement assuré. Ecrire : A. MICHEL, bonneterie, 31, C. A.-Briand, LYON

Sté comm. centen. donne à MM franc. possib. augm. Salns ss quit. empl. trav. fac. et agré. 10.000 p. mois. Ecr. Rolands 47, r. de la Victoire. Paris, samedi 10 à 12 h.

Import. Compagnie rech. pr Eure-et-Loir, inspect. sér. act., profes. b. populaire. Cond. inter., discrét. assur. Ecr. av. réf. à : YVAL, 160, bd Haussmann, Paris (8e).

Ets TUNZINI 18, r. Plaisir rech. TOLIERS ST-OUEN. (Mo Pte Clignanc.) SOUDEURS

Femme de ménage p. entret. bureau. Blanc. 28, r. St-Lazare-9e

On demande :
MAÇON
PEINTRE
PLOMBIER-COUVREUR
OUVRIERS SPÉCIALISÉS
MANŒUVRES
1 DACTYLO
S'adr. Fabriques Réunies de Lampes Électriques, 31, r. Camille-Desmoulins, à Issy-les-Moulineaux.

JEUNES HOMMES

Libérés service militaire pour nettoyer machines, si possible un peu bricoleurs pour faire petites réparations. Se présenter : samedi matin, 11, rue des Favorites, Paris (Métro Vaugirard).

On dem. Per mouleur caoutchouc sér. réf. Dynamic 24, r. Piat. 20e

FAB. ART. VOY. LUXE

dem. pr. b. mécanicienne et ouvri. pr bagages vides. DEJEY 112, rue Réaumur, PARIS.

Recherche pour Paris bon employé magasin connaissant commerce pointes et produits tréfilés. Ecr. Comptant 222.726, r. Vivienne, 17.

Recherchons pour diriger atelier bani-Est Paris tr. bon contremaître art. de ménage alum. découpage emboutissag. repoussage. Ecr. av. réf. détail, et prétent. Simarec, 49 bis, bd Picpus (12e).

VILLEMOMBLE. On dem. Caissière Magas. ayant notr. compt. Présence aée. Dimanche mat. Ecr. Letellier, 22, r. Davioud. Paris-16e

4 France-soir D

Représentants

Représ. jeune, actif, pr représ. client. Paris. Tél. Nor. 29-66, r.-v.

BEAUJOLAIS 68 FR.

en acquit 80 congé 12e domicile. Représ. acceptés. Ets Jouenne, bd Montmartre, Paris. PRO. 87-72.

GROS APPOINTEM. perb. deux sexes av. vélo pour seconder inspect. rurale. Sans visites privée. Sté agricole. Ecr. FRANCE-OMNIUM, 33, r. Cambon, Paris.

Imp maison d'édit. cherche représentant province introduits librairie. Ecrire LEGER, 3, Médéric, PARIS (17e arrondiss.).

Ch. démonst. art. ménag. Brody, 153 bis, r. St-Honoré, 2e ét. 11-15.

Sté mile rech. collab. H. F. 20-40 a., act., bon. prés., comm. import. Ni photo ni bas. ni publ. Se prés. sam. 26, de 9 h. 30 à 19 h. Mélo, 30, rue de l'Echiquier-10e

Bon représ. vis. parfum., marché. ch. coul., demandes pr prod. ère nécessité vendu sans tickets par dérogation. Louis DAVID, 7, rue Clisson. De 9 à 12.

Pour France entière représ vis. papetiers dem. pr imposer Sté pour lancem. art. nouveaux. Ecr. Comptant, 222.706, r. Vivienne, 17.

Repr. à la comm. vis. comm. et rec. pr. la vente d'un gde spécialité de confiance. Ecrire n° 56.627 France-soir.

Représentante bonneterie dem. JAS. 17.40 pour rendez-vous